

NB

483



Anciennes photographies et cartes postales

Les Editions Pillet à Martigny éditent trois ouvrages d'anciennes photographies et cartes postales :

- ❶ **Martigny et Entremont autrefois** (de Leytron au Grand-Saint-Bernard)
- ❷ **Monthey autrefois** (du val d'Illeiez au lac)
- ❸ **Saint-Maurice autrefois** (avec la vallée du Trient)



Le premier de ces volumes

Martigny et Entremont autrefois

paraîtra fin septembre 1976

aux Editions Pillet à Martigny au prix de Fr. 52.— (en souscription, Fr. 46.— jusqu'au 25 septembre).
Il comportera 250 reproductions photographiques avec légendes et un texte d'Edouard Morand
relatant la vie en ce début de siècle.

On peut déjà réserver les exemplaires auprès des librairies ou aux

EDITIONS PILLET

Av. de la Gare 19

1920 MARTIGNY

Téléphone 026 / 2 20 52



BRIG



VISP



SIÈRE



SION



MARTIGNY



SAINT-MAURICE



MONTHEY

Hotel Furka, gepfl. Küche, alle Zimmer mit Kalt- und Warmwasser, Dusche, Bad, mässige Preise. Fam. Nanzer-Kreuzer, 028 / 8 21 44

OBERWALD 40

Rest.-Taverne, ideales Ausflugsziel, Meerwasser-Hallenbad und offenes geheiztes Schwimmbad. Fam. Dr. Eugen Naef, 028 / 5 34 68

BREITEN-MÖREL 7

Hotel Blattnerhof + Hotel Massa

BLATTEN/NATERS 9

Restaurant Walliserhof - Gepflegte Küche - Teller-Service
Bernard Werlen, 028 / 8 22 96

MÜNSTER 33

Pension-Rest. Lötschberg, Fam. A. Heynen, 028 / 6 22 38

AUSSERBERG 7

Restaurant Ferden, Fam. Ambord, 028 / 5 81 32

FERDEN 30

Ausgangspunkt zu bequemen Wanderungen in der Augstbordregion

ZENEGGEN 10

Café-Restaurant Le Vieux Tacot. Filet de bœuf. 027 / 41 25 80

BLUCHE 10

Hôtel-Restaurant Saint-Georges, 027 / 43 25 75

CHERMIGNON-DESSUS 6

Restaurant Robinson, Granges, grillades, spécialités valaisannes, camping, piscine, but de promenades

GRANGES 10

Hôtel Schwarzhorn (juin à septembre), 028 / 5 44 14
Se recommande : Mlle Elisabeth Jäger

GRUBEN-TURTMANN 30

Auberge-Rest. La Mi-Côte, bonne cuisine, chambres, 027 / 41 21 26

MOLLENS 6

Hôtel-Restaurant Panorama, Schnidrig Albin, tél. 027 / 41 28 92

MOLLENS 7

Colline aux Oiseaux, chez Tip-Top, 027 / 86 40 77. 500 places dont 250 chauffées. Café des Alpes, même établissement, 027 / 86 23 20

CHAMOSON 13

Restaurant « Le Chalet », vue panoramique, 027 / 22 63 17

BINII/SAVIÈSE 10

Camping Sedunum, sur les berges du Rhône, buvette ouverte au public

APROZ 4

Isérables vous attend pour vos sorties de sociétés, de classes, etc., ses divers restaurants vous plairont. Société de développement, Isérables, tél. 027 / 86 34 67

ISÉRABLES 10

Au départ de Sion : Restaurant du Belvédère, tél. 027 / 22 47 27

TURIN/SALINS 3,5

Hôtel-Restaurant de Mauvoisin, face au barrage, 026 / 7 91 30

FIONNAY 30

Restaurant L'Escale, René Besse vous attend, 026 / 7 27 07

VILLETTE/CHABLE 17

Restaurant Col des Planches, raclettes, assiettes valaisannes, tél. 026 / 2 21 49

COL DES PLANCHES 14

Hôtel de Ravoire, Jean-Michel Cassaz, 026 / 2 23 02

RAVOIRE 10

Café-Restaurant, Pension des Glaciers, 026 / 4 11 71

LA FOULY/Val Ferret 32,5

Restaurant-Pension Edelweiss, 026 / 4 14 44
Ecole d'alpinisme - Bureau des guides

LA FOULY/Val Ferret 32,5

SAINT-MAURICE, ville d'histoire, d'art et de culture, l'Abbaye et son trésor, la Grotte aux Fées, le château avec musée militaire de 1815 à nos jours

Ses hôtels-restaurants: Hôtel des Alpes, Dents-du-Midi, Ecu du Valais, de la Gare, Motel Interalp, Rôtisserie du Bois-Noir, café-restaurant Les Cheminots, camping TCS dans sa forêt de pins

Bar Au P'tit Trot, restauration, spécialités valaisannes, cadre agréable
Promenades en calèche gratuites. L. Duroux, tél. 025 / 3 62 74

LES EMONETS/Epinassey

Hôtel Communal, W. Egli-Germanier, 025 / 8 34 03

TROISTORRENTS 8

Restaurant du Grand-Paradis, repas de famille, sociétés, noces
Terrasse couverte, 025 / 8 41 67

CHAMPÉRY 12

Site protégé - Promenades faciles dans les forêts et les pâturages
Pêche dans le lac de Taney - Dès Miex + 50 minutes à pied

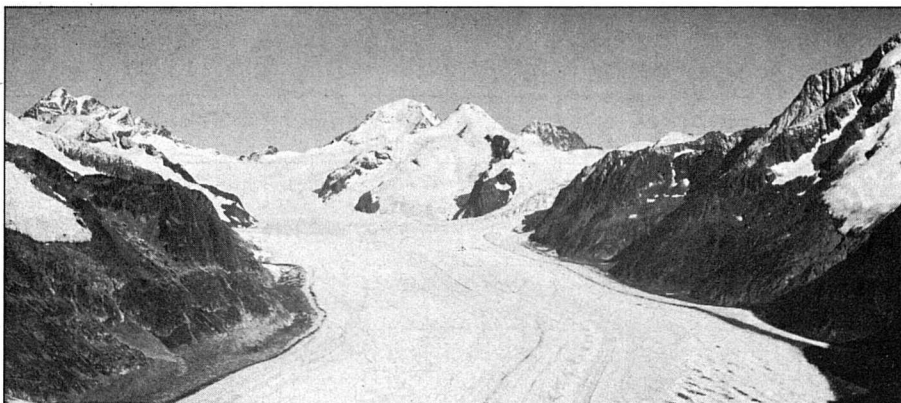
TANEY/VOUVRY 20

Café-Restaurant de la Forêt, tél. 025 / 4 24 34, vue panoramique

LES GIETTES 10

BOUVERET, port du Valais, vous invite pour vos week-ends, sorties de sociétés et vacances. Sa plage unique, ses campings, ses hôtels et restaurants renommés vous enchanteront
Société de développement, 025 / 7 51 26 - 7 59 09 - 7 57 47

BOUVERET 15



Frühling – Sommer – Herbst

- sonniges, mildes und nebelfreies Klima (1100 m über Meer)
- zentral für Wanderungen, Ausflüge, Bergtouren, Hallenschwimmbad, Kinderhütendienst
- moderne Luftseilbahn nach Kühboden - Eggishorn

Preiswerte Ferien
in Fiesch

fiesch
eggishorn

Eggishorn :
Grösste Rundschau
im Oberwallis



Winter

hochgelegenes Skigebiet
schneesicher vom Dezember bis April
vielseitige Pisten für alle Wünsche
Skischule, Skiwanderloipen

Auskunft :
Verkehrsbüro Fiesch, 3984 Fiesch
Tel. 028 / 8 14 66



Station d'hiver et d'été



Promoteur-constructeur :

Bureau d'affaires touristiques
3961 VERCORIN, tél. 027 / 55 03 86

Son chez-soi
au cœur du Valais

A vendre

Appartements
Chalets

Studios - Terrains à bâtir
Prix très étudiés - Haut
standing - Crédit et ren-
tabilités assurés

Vente aux étrangers autorisée

Wallis

Das
Land
der
schönen
Ferien



PRO UNTER- UND MITTEL-
GOMIS
CH-3981 LAX VS

Immobilienverkauf und Vermietung :
neue und gemütliche Chalets und
Ferienwohnungen, 2-8 Personen in
Lax und Bellwald.

Ihre Ferien im **HOTEL OFENHORN**
(028 / 8 11 53) im einzigartigen Na-
turschutzgebiet im Binntal,

oder

im neuen modernen **HOTEL ZILL-
WALD** (028 / 8 15 67 R. Holliger) im
zentralgelegenen Lax mit dem herr-
lichen Alpenpanorama.

Information : Pro Unter- und Mittel-
goms AG, 3981 Lax/VS.
Tel. 028 / 8 16 16.

Fretz



Hotels

ZERMATT (Dorf)

Hotel Gornergrat

100 Betten

Gediegener Komfort, Zimmer mit
Radio, Telefon, Bad und WC,
Grosse Halle, Bar, Restaurant,
Bank und Coiffeursalon im Haus.
Tel. 028 / 7 70 33 - 34, Telex 38 152

ZERMATT 1620 m

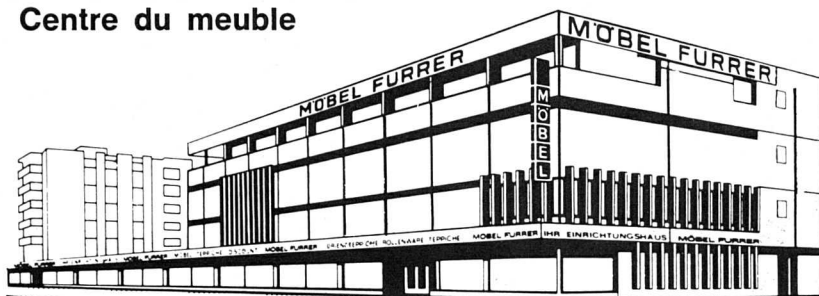
Hotel Atlanta

50 Betten

Ruhige sonnige Lage mit Sicht
aufs Matterhorn. Sportanlagen
und Lifte in nächster Nähe.
Zimmer mit Radio, Telefon, Bad
und Balkon. — Lift
Tel. 028 / 7 70 88 - 89, Telex 38 125

MEUBLES FURRER

Centre du meuble



Exposition internationale
de meubles

Meubles - Rideaux

Revêtements de sols

Ameublement pour hôtels,
pensions et chalets

La seule maison Musterring
du Valais

Grandes places de parc privées



Viège Route cantonale - Tél. 028 / 6 11 12 **Sion** Av. de Tourbillon - Tél. 027 / 23 33 93

Visitez-nous à la Foire haut-valaisanne à Brigue du 4 septembre au 12 septembre



Le château Mercier (Photo G. Salamin, Sierre)

Tous les sports à 30 minutes

Hiver : Patinoire artificielle, ski, curling

Été : Tennis, natation, canotage, pêche, équitation

Quatre campings - Dancings

Renseignements : Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 01 70

Centre commercial et d'affaires



SOLEIL
+ FRUITS DU VALAIS
= SANTE

Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
55 69 61

Les bons garages

Garage du Rawyl S. A.

Concessionnaire Ford, Escort,
Cortina, Taunus, Capri, Consul,
Granada, Mustang et Transit
55 03 08 - 09

Où irons-nous ce soir

Dancing - Café-Restaurant
Ermitage
Famille Sarbach
55 11 20



Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic

Grande salle pour noces
et banquets
Spécialités du pays
55 25 35

Hôtel-Restaurant Arnold

Salles pour réunions et banquets
(10 à 80 personnes)
Semaine gastronomique
55 17 21

Hôtel Terminus

Salles pour banquets
(jusqu'à 250 personnes)
55 04 95

Hôtel-Restaurant de la Grotte

Lac de Géronde
55 46 46

Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre 55 15 51

Sir William's Richard Bonvin

Distillerie Poiré William's
☎ 027 / 55 13 28 ou 027 / 55 05 80
Dépôt 027 / 55 44 31

**Demandez les
produits de la
Distillerie BURÖ**
Sierre
55 10 68



COLLETTE & COLLETTE

TÉLÉPHONE 026 / 8 22 21 ART CONTEMPORAIN CH - 1905 DORÉNAZ

Nous sommes heureux de vous annoncer la prochaine parution de notre deuxième album d'art

WALTER WILLISCH

ALS DER GROSSVATER NOCH LEBTE - LORSQUE GRAND-PÈRE VIVAIT ENCORE

Le peintre expressionniste Willisch nous offre une coupe à travers son œuvre : dessins, peintures à la dispersion sur bois, œuvre gravé. Les citations de Willisch, tirées de ses carnets, sélectionnées par un historien d'art, permettront d'approfondir l'homme et son art.

Le format de l'ouvrage est de 30 × 33 cm., en exécution de grand luxe. L'édition est bilingue.

Tous renseignements et dépliant sur demande

BIBLIOTHECA VALLESIANA

1920 Martigny, avenue de la Gare 19

Etudes, témoignages et documents pour servir à l'histoire du Valais
Collection dirigée par André Donnet

*

QUINZE VOLUMES PARUS

Le spécialiste du bureau

vous présente l'ADLER SE 1000



la machine à écrire électrique à NOYAU D'ÉCRITURE

SCHMID & DIRREN S. A.

Organisation de bureau
1920 Martigny, ☎ 026 / 2 27 06



Voyages de rêve à travers le monde

Des guides richement illustrés, aux couleurs séduisantes, d'une exécution graphique magistrale, en format de poche très commode et à reliure souple, dont le texte contient tout ce qui peut intéresser le touriste. Un nouveau genre de brochures d'informations conçues en fonction de leur but d'une manière exemplaire.

Voici les différents chapitres que mentionne l'ABC : achats et souvenirs, aide médicale, amusements, banques, bureaux de voyage, cinémas, coiffeurs et soins de beauté, coutumes, dictionnaire, églises, excursions, fêtes et jours fériés, formalités, hôtels, location de voitures, photos, PTT, restaurants, services de transports, sport, trafic aérien, vie culturelle.

Ont déjà paru : Bangkok/Thaïlande, Bali/Indonésie, Rio/Brésil, Hong-kong, Ceylan, Mexique, en langue française, allemande et, en partie, anglaise.

Une nouvelle collection des Editions géographiques Kümmerly & Frey, Berne.

Valais central

Le Guide pédestre suisse N° 21, « Valais central », vient de paraître en troisième édition. Il décrit trente-sept itinéraires avec variantes, croquis et photographies de la région de Sion, Sierre et Crans-Montana.

Cette brochure du regretté Dr Ignace Mariétan a été mise à jour par Gilbert Petoud et Max Buro et est éditée par Kümmerly & Frey, éditions géographiques, Berne, en collaboration avec l'Association valaisanne du tourisme pédestre. En vente dans les librairies, Fr. 12.80.

Solution du N° 4 (juillet)

	1	2	3	4	5	6	7
I	S	A	V	I	E	S	E
II	E	★	A	★	S	★	S
III	D	E	L	I	C	E	S
IV	U	★	A	★	A	★	U
V	N	A	I	T	R	A	I
VI	I	★	S	★	P	★	E
VII	E	T	A	M	E	U	R
VIII	N	★	N	★	M	★	A
IX	S	O	N	G	E	A	I
X		R	E	★	N	U	
XI			S	O	T		
XII				S			

Sierre 550 m.

Seule station climatique
de la plaine du Rhône

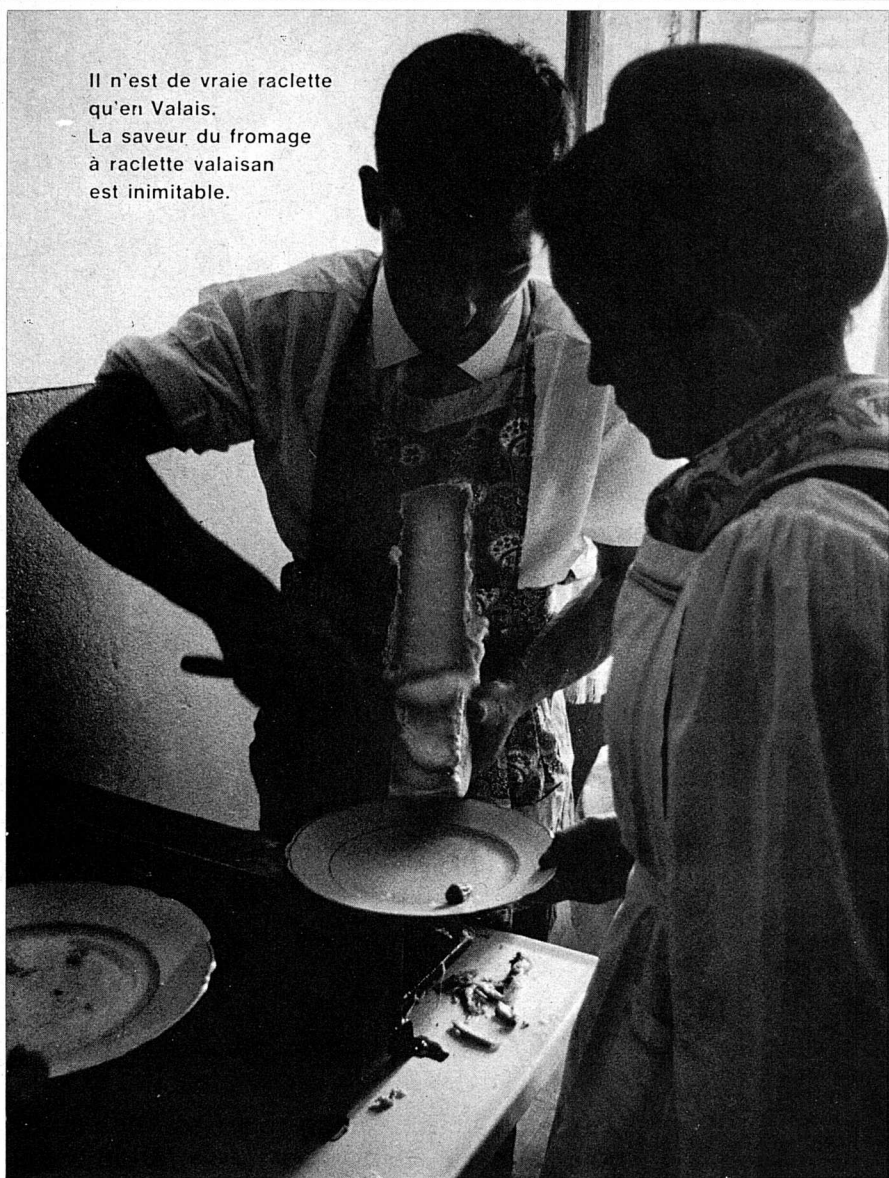


LOTÉRIE ROMANDE

Tirage le 4 septembre 1976

250 070 francs de lots
pour 10 000 000 de francs

Il n'est de vraie raclette
qu'en Valais.
La saveur du fromage
à raclette valaisan
est inimitable.



Fédération laitière et agricole du Valais
Centrale d'achat des fromages valaisans, Sion



La recette du mois des amis de «Treize Etoiles»

Fondue gruérienne

Prévoir deux tiers de vacherin fribourgeois et un tiers de gruyère. Compter un petit verre de blanc sec par personne, le jus d'un citron, deux gousses d'ail, de la fécule de pomme de terre ou de maïs ainsi qu'un petit verre de kirsch.

Faire fondre le gruyère dans le vin blanc et le jus de citron, ajouter l'ail. Lorsque la masse est fondue, ajouter la fécule qui aura été diluée dans le kirsch. Oter le caquelon du feu. Ajouter le vacherin fribourgeois hors du feu. Le tout doit produire une masse bien crémeuse. Servir la fondue tiède.

A déguster les soirs d'été et non pas en plein midi !

Recette d'Isabelle Raboud,
secrétaire, Genève.

Muffins

Pour douze petits pains : un œuf, 2 dl. de lait, 2 tasses de farine blanche, 3 cuil. à thé de poudre à lever, une cuil. à soupe de sucre, demi-cuil. à thé de sel, 2 cuil. à soupe de graisse végétale ou margarine. Battre les œufs jusqu'à ce qu'ils soient légers, y ajouter le lait. Mélanger et tamiser les ingrédients secs, les ajouter au premier mélange. Battre juste assez pour bien mélanger le tout. Ajouter la graisse fondue. Verser dans des petites moules bien graissées et cuire 25 minutes à four chaud (205° C).

En lieu et place de deux tasses de farine blanche, on peut aussi utiliser une de farine blanche et une de farine graham ou de seigle.

Recette de Mme Lee Eugster, Carouge.

Œufs valaisans

Ingrédients : demi-litre de lait, une prise de sel, demi-bâton de vanille, 4 cuil. à soupe de sucre, 75 g. de semoule, 30 g. de maïzena, 500 g. d'abricots, 200 g. de sucre. Cuire le lait avec le sel, le sucre et le bâton de vanille coupé en longueur. Mélanger la semoule et le maïzena, puis les mélanger au lait. Cuire légèrement pendant 5 minutes. Verser la bouillie dans de petits plats, recouvrir de jus d'abricots. Poser les abricots cuits dans le jus sur la bouillie et ajouter encore un peu de jus.

Recette de l'Opav, Sion.



Les Etournailles

un fendant né dans le ciel



*L'emblème qui fait venir...
le café à la bouche*



Torréfaction de café depuis 1900

2301 La Chaux-de-Fonds

☎ 039 / 23 16 16

Valais

Le
pays
des
belles
vacances



Das
Land
der
schönen
Ferien

Wallis



**c'est
moins cher**

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

**Metzgerei - Wursterei
Walliser Fleischrocknerlei**



Boucherie - Charcuterie
Fabrication de viande séchée

Walliser Trockenfleisch

Auf 1400 m getrocknet
in reiner Walliserluft
Würzig und bekömmlich

Anton Nessier

Münster Fiesch Lax
028 / 8 21 21 028 / 8 11 70 028 / 8 18 41

En tout temps, plats chauds,
mets gratinés ou assiettes ré-
chauffées avec la Salamandre

frifri
Tel. 038 512 091

Prix avantageux. Chaleur
immédiate avec peu de
courant grâce aux tubes à
quartz. Démonstration:

ARO SA, 2520 La Neuveville

Comptoir Suisse : halle 31, stand 3129
☎ 021 / 21 38 89



Soleil de Sierre Vieux-Sierre

Les vins de classe des

CAVES IMESCH

Tél. 027 / 55 10 65

TRISCONI

MEUBLES
MONTHEY

A 50 m. de La Placette



Spécialiste du meuble

STYLE - RUSTIQUE - CAMPAGNARD



Paraît à Martigny chaque mois
Editeur responsable : Georges Pillet
Fondateur et président de la commission de rédaction :
M^e Edmond Gay
Rédacteur : Amand Bochatay
Photographes : Oswald Ruppen, René Ritler
Administration, impression, expédition :
Imprimerie Pillet S. A., avenue de la Gare 19
CH 1920 Martigny 1
Abonnements : Suisse Fr. 38.— ; étranger Fr. 42.—
Le numéro Fr. 3.50
Chèques postaux 19 - 4320, Sion
Service des annonces :
Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 21 21 11

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle,
ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

26^e année, N° 8 Août 1976

Sommaire

Le livre du mois
La table
Ailleurs
Edouard Vallet à Martigny
Alfred Cini au Manoir de Villa
Bridge
Potins valaisans
Viva la musica !
Ecole cantonale des Beaux-Arts, Sion
Un phare spirituel : l'Hospice du Simplon
A Albinen par les échelles
Treize Etoiles-Schnuppen
Brig — crossroad in a « Blind Alley »
Escale à Lax, Fiesch et Bellwald
Im Dienste einer Region
Lettre du Léman
Unsere Kurorte melden
Tourisme
Oga
Les Touaregs à Monthey
Le vin, une médecine

Notre couverture : A l'Ecole cantonale des Beaux-Arts de Sion
(Photo Oswald Ruppen)

Dessins de Skyll

Photos Andenmatten, Gabus, Musée d'art et d'histoire de Genève,
Ritler, Ruppen

**CYNAR
CYNAR
CYNAR**

**L'APERITIF
DES PERSONNES
ACTIVES**

**CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR**

**DER APERITIF
AKTIVER
MENSCHEN**

**CYNAR
CYNAR
CYNAR**

Ailleurs

Ici c'est un ailleurs aussi
Ailleurs rien n'est vraiment meilleur

Cette chanson de Bernard Montangero, la plus belle peut-être, me revient en plein cœur dans le branlebas de la rentrée.

Des milliers de Valaisans ont couru le monde dans la chaleur de l'été. Jamais ils ne seront aussi heureux de retrouver ce Valais... qui est aussi l'ailleurs de quelqu'un.

Hier, c'était un événement pour nos montagnards, quand pour la première fois ils découvraient le Léman ou les chutes du Rhin. Aujourd'hui, vigneron, ouvrier, sommelière vous disent le plus naturellement du monde : « Mon frère part demain pour New York », ou : « J'attends ma fille qui doit rentrer des Caraïbes » !

Et pourtant, malgré ce remue-ménage qui enfièvre notre époque, ce coin de terre n'a rien perdu de son attrait. Jeunes ou vieux, la tête bourrée d'images, le retrouvent toujours avec la même fascination.

Ce numéro de « Treize Etoiles », une fois de plus, nous offre le dépaysement à portée de main et nous projette dans l'évasion que l'on s'acharne tant à chercher ailleurs.

Falco & Hurre



Edouard Vallet à Martigny

Texte Maurice Zermatten

Photos Oswald Ruppen

C'est une bien belle, c'est une bien bonne tradition que les expositions estivales du Manoir, à Martigny. Elle corrige, dans une certaine mesure, l'image que l'on peut se faire du Valais en une saison qui semble vouée au seul tourisme hôtelier. Et contribue par là même à faire comprendre à nos hôtes que nous n'avons pas à montrer que des prairies où jouer au golf et des cimes à escalader. Au croisement de routes octoduriennes, on offre aux passants, d'une année à l'autre, quelques-uns de nos trésors artistiques et culturels. Cet été, c'est le grand peintre Edouard Vallet qui tient l'affiche.

L'occasion était bonne : voici tout juste cent ans que cet admirable artiste voyait le jour à Genève. A la vérité, il était d'origine dauphinoise mais ses parents avaient choisi de vivre en Suisse dont ils acquirent la nationalité. C'étaient des gens modestes, laborieux, d'une grande simplicité. On le note parce que tel fut ce fils qui nous occupe aujourd'hui : un homme, d'abord, d'une probité, d'une application à son métier exemplaires.

Le malheur voulut que Francis Vallet mourut un an après la naissance de son fils (1877) et l'aisance se transforma en soucis constants pour une mère qui restait seule avec trois enfants. Elle fit face avec énergie mais la gravité que l'on remarque sur presque tous les visages que le pinceau du

Dimanche matin (Hérémence)



peintre fixera sur les toiles n'est-elle pas le reflet lointain du visage maternel ? Gravité, mélancolie, présence d'obscurs soucis... Que l'on regarde bien, au Manoir, ce « Dimanche en Valais » qui devrait porter les couleurs de la joie : des six femmes assises en rond dans le pré, on voit la figure de cinq d'entre elles : elles portent toutes la marque de la tristesse, du regret.

Edouard et ses deux sœurs furent surtout élevés par leurs grands-parents maternels, la maman devant travailler dur pour remplacer l'absent. Ils reçurent une éducation sévère bien qu'enveloppée de tendresse. Le petit garçon est grave, rêveur, et déjà solitaire. Il n'aime rien tant que se promener dans la campagne un crayon à la main, une feuille de papier sous le bras. Mystère d'une vocation. Ici, elle est impérieuse, irréfutable. A quinze ans, il entre chez un sculpteur qui s'occupe de plastique ornementale. Il faut bien gagner son pain. Mais le moulage des plâtres ne saurait le satisfaire : il veut dessiner, encore dessiner, peindre. Il s'enfuit ; il rôde, avec son crayon, sa feuille de papier. Ce qu'il cherche, c'est son destin.

Il revient à la maison, entre à l'Ecole des arts industriels. C'est un pas de fait, dans la bonne direction. Il acquiert dans cette maison une formation « manuelle » solide, un métier. Mais lui sait bien qu'il faut aller ailleurs, plus haut. Quatre ans, il se plie à la discipline de l'apprentissage. A la veille des examens, il découvre une petite maison solitaire au bord de l'Arve, habitée par un jardinier ; lui en faut-il davantage ? On l'accepte ; il s'y installe. Il a rejoint son destin.

Dorénavant, plus rien ne compte que la peinture. La peinture à longueur de journées, à longueur de vie. La peinture à s'en mettre pleine mesure dans les doigts, la tête, le cœur. Des arbres, des arbres, des arbres. Etre Rembrandt ou rien. Il a vingt ans : personne ne pourra plus l'empêcher d'être Rembrandt...

Il faut d'abord penser à cet enfant, à cet adolescent pour comprendre Edouard Vallet. C'est une nature profondément originale, non pas un sauvage mais un asocial qui n'a de regard profond que pour la nature ; un tendre, un peu primitif, silencieux comme les pierres, attentif à tous les frémissements de la lumière ; un laborieux passionné qui n'a jamais une minute à perdre tant il a de choses à exprimer. Le monde des formes, il faut l'emprisonner dans le bois, le cuivre, le fixer à jamais dans la matière solide ; et le peindre pour qu'il cesse d'échapper à la fuyante mouvance des heures. Arracher aux choses leurs secrets ; les préserver de la fluidité qui réduit tout au néant.

Se cherche-t-il un maître quand il entre dans l'atelier d'Hodler, sans cesser de beaucoup rôder dans la campagne, tout alentour de Genève ? Oui et non. Ce qu'il devra faire, il le sait, il le porte dans son cœur. Mais il sait aussi que tout reste toujours à apprendre, que les vieux artisans possèdent des secrets précieux. Bref, il travaille un temps chez le puissant maître fixé alors à Genève. On voit bien que ces leçons n'ont pas été perdues.

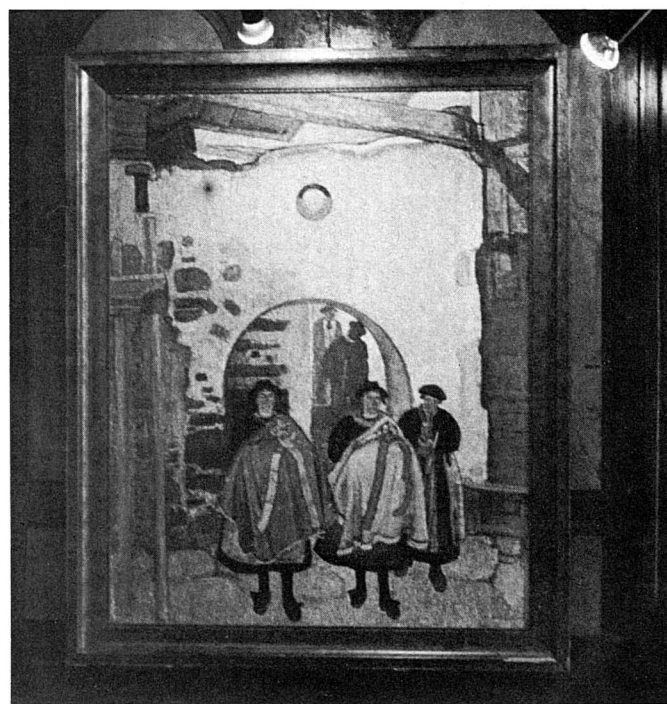
Mais le plus important c'est l'arrivée en Valais, en 1908. Rien, dans cette rencontre, à première vue, de bien exceptionnel. Tous les peintres genevois venaient tâter un peu de la lumière de Savièse, depuis quelques années déjà. Bovy avait même peint à Tourtemagne en 1874. Et Calame avait donné le goût de la montagne. Bref, le Valais était à la mode, chez les peintres. Un Valais d'un autre temps, un Valais du Moyen Age, rustique, pauvre, violent, silencieux, idyllique. Un peu celui de Rousseau, celui de la « Lettre XXIII » où notre pays prenait figure de paradis. Ils sont donc des dizaines entre Saint-Germain et Evolène, mais aussi à Lens (Muret), à Salvan, à Chandolin (Bille). Il y a partout à croquer, à découvrir. Une précédente exposition du Manoir a fait connaître cette page de notre histoire culturelle.

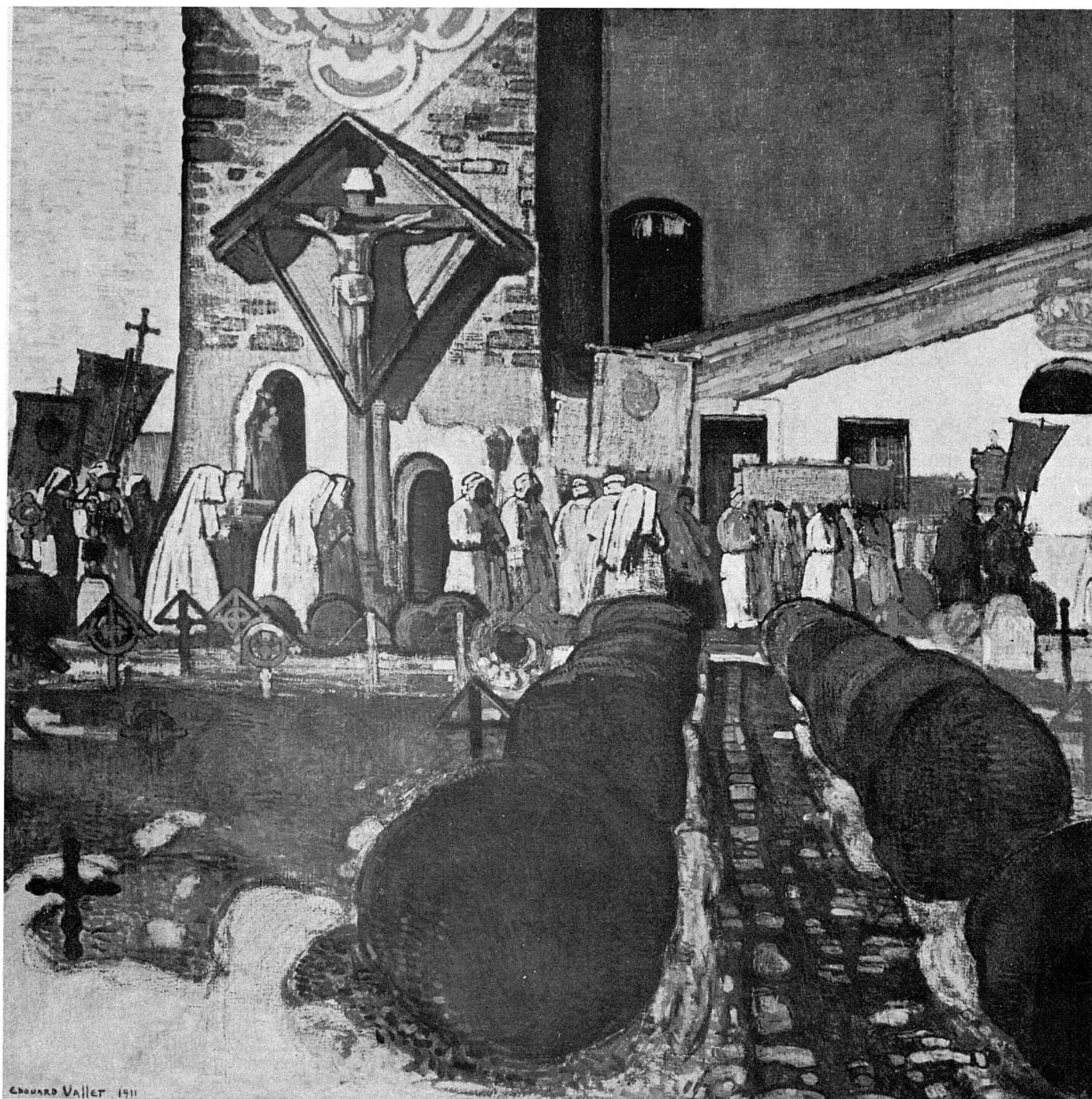
Pour Vallet, cette découverte est décisive. C'est le mariage d'amour d'un grand homme solitaire et d'une terre silencieuse à l'âme profonde et mélancolique. Mariage heureux,



L'enterrement (cimetière d'Hérémece)

Baptême (Savièse)





Procession de pénitents blancs (Saint-Romain/Ayent)

fécond. Le peintre a trouvé ce qu'il cherche ; la lumière valaisanne, celui dont elle avait besoin.

Il ne s'agit plus ici seulement de beaux motifs originaux, de scènes colorées, « pittoresques », vraiment, d'une couleur locale dont raffolaient les romantiques. Il s'agit de mieux : de la découverte des vertus les plus profondes d'un pays, de l'âme d'un pays où, depuis des millénaires, se vit dans le drame, la douleur et le sang, mais aussi dans l'inaltérable splendeur de la montagne, le destin tourmenté d'un petit peuple.

C'est cela que Vallet va dire, inlassablement, patiemment, dans la rigueur d'une recherche exclusive. Pas de divertissement pour cet ouvrier taciturne dont l'unique vocation est de voir, de sentir, et de rendre. C'est là toute sa vie. Peu importe qu'il ait habité Savièse, Hérémence, qu'il se soit fixé ensuite sur le magnifique plateau de Vercorin où son chalet accueille, lui aussi, cet été même, une exposition de ses gravures : c'est une terre, c'est une race, c'est une âme qu'il explore, le burin, le ciseau ou le pinceau à la main. Il n'a jamais assez bien vu ces graves visages de femmes, nobles, soucieuses, douloureuses, pieuses, si riches de leur vie intérieure qu'elles l'offrent au regard du peintre comme la plus admirable des richesses. Et jamais assez interrogé ces visages d'hommes qu'il grave dans le bois ou le cuivre, oui, comme

Rembrandt, comme ce modèle qu'il se cherchait à seize ou dix-huit ans. Et jamais assez de temps pour interroger ces bruns, ces gris, ces bleus qui se succèdent dans l'air et sur les herbes, les parois des chalets, les champs de l'automne, à l'heure des labours. Faucheurs couchés comme des cadavres dans l'herbe parce que la chaleur pèse sur le pays et mille fatigues séculaires ; église sur son rocher suscitant son mystère en pleine nature brutale et la dominant ; scènes rituelles de toute destinée : naissance, baptême, mort... Oh ! la mort, comme elle rôde, noire et grise, dans les neiges de l'hiver ! Cher grand Edouard Vallet : il a tout dit, en silence, tout suggéré, tout approché dans la sourdine de son intarissable monologue intérieur. Les pierres, les arbres, les hommes, la terrible peine des hommes, la longue application à survivre dans cette pauvreté, dans cette sécheresse où éclate la puissante énergie des forces primitives.

C'est ce que l'on voit à Martigny, cet été.

Marcel Janco

Femmes endormies





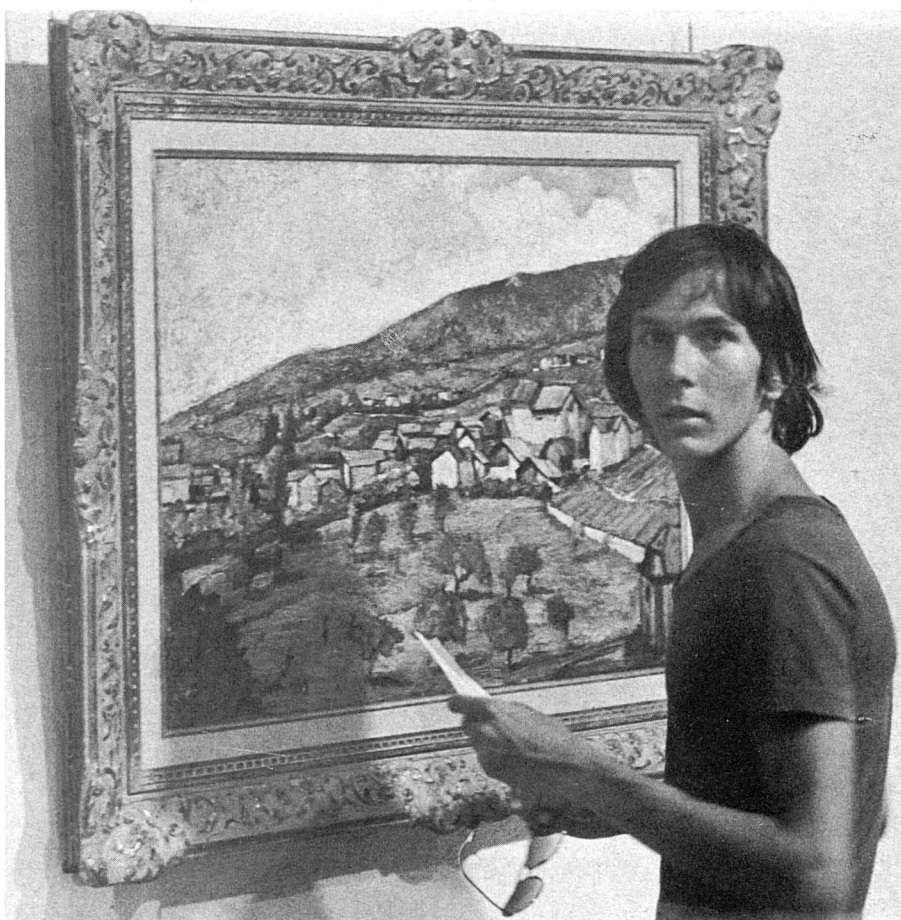
ALFRED
CINI
AU MANOIR DE VILLA

Texte Henri Maître — Photos Oswald Ruppen

Paul Budry rendait compte d'une exposition d'Alfred Cini de la façon suivante : « Des toiles puissamment mastiquées où se sent un poignet impérieux. Des villages suant leur neige sous le fœhn. Coulées bleues noires entre les vieux bois. Un Breithorn un peu là, bouchardé en force. Et pour détendre l'atmosphère, une almée étendue, toutes couleurs rentrées, un monument de la relaxation. Des portraits bien bâtis... Une belle complexion physique où l'on cherche le cœur. » Paul Budry écrivait cela peu après la fin de la guerre ; il y avait plus de vingt ans que Cini était installé entre Sierrebourg et Glarey, vingt années de fructueuse confrontation entre le tempérament du peintre et la configuration du pays, une confrontation loyale qui permit à l'artiste de pénétrer les secrets de la nature et d'en rendre compte avec une vigueur, une netteté et une maîtrise peu communes.

Lorsque Cini découvrit le Valais en 1922, l'accord fut immédiat, malgré les craintes et la solitude, entre la forte personnalité de l'artiste florentin et la grandeur tragique des montagnes ; en s'installant en Valais, écrivit Schaub-Koch en 1936, Cini « élisait domicile en son âme ». Le Valais devint pour Cini ce que fut la Provence pour Cézanne et l'archipel des Marquises pour Gauguin : un lieu privilégié qui permet l'affirmation d'un art original parce que les formes et l'atmosphère qui enveloppe les formes deviennent pour la création picturale valeurs d'ordre et de mesure, prétexte à refaire le monde, toile après toile, passionnément, sagement, avec autant d'effort cérébral que d'inspiration immédiate...

Cini a peint nos montagnes avec une vigoureuse vérité ; mais en les architecturant il a fait de ces ossatures terrestres des constructions planétaires. Sans doute influencé par Hodler, il a dégagé le rythme de l'alpe en élaguant toutes les harmonies intermédiaires. Dans une manière pleine de vigueur et de solidité, de savoir et d'autorité, en des touches à la fois laquées et granuleuses, il a exprimé surtout l'âpre plasticité du relief. Certains critiques ont écrit qu'à ces œuvres de l'alpe manquent un frémissement de douleur ou de joie, la tendresse humaine, le romantisme, le pittoresque et, d'une façon



Sierre

Alfredo Cini est né à Florence en 1887 où il fit ses études de peinture à l'Académie des beaux-arts et à l'Ecole professionnelle. Ensuite, il se forma par lui-même, travaillant selon des principes personnels. En 1922, il s'installa à Sierre et s'imposa peu à peu comme un des meilleurs peintres de la montagne.



Nu assis

Lac de Géronde



générale, la sensibilité qu'est l'instinct profond de la vie. C'est qu'ils n'ont observé que les apparences, le relief et le volume tracés en horizontales et en verticales, en échelonnements d'arêtes et de plans ; ils n'ont pas senti le puissant lyrisme de ces peintures, un lyrisme cosmique. Cini a dit lui-même que ces heures où il donnait forme à ses inspirations étaient pour lui les « moments les plus hauts » de son existence, car alors en lui l'immédiat et le divin nouaient contact...

Et puis Cini n'est pas uniquement et surtout le peintre du paysage valaisan. Il exprime aussi la délicatesse d'un bouquet de fleurs et ses couleurs éclatantes ; ses natures mortes sont élaborées en de très belles teintes, parfois sourdes et épaisses, parfois mates et contrastées ; Cini sait aussi rendre avec bonheur l'intimité et la douceur ; dans certains portraits il fait coexister la rigueur du dessin et la vivacité de la coloration ; il dessine à l'encre de Chine des attitudes expressives ; et dans une facture linéaire ou gestuelle il construit des œuvres qui prouvent ses dons d'abstraction visuelle ou cérébrale.

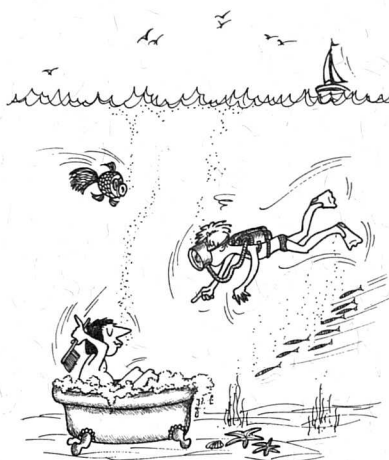
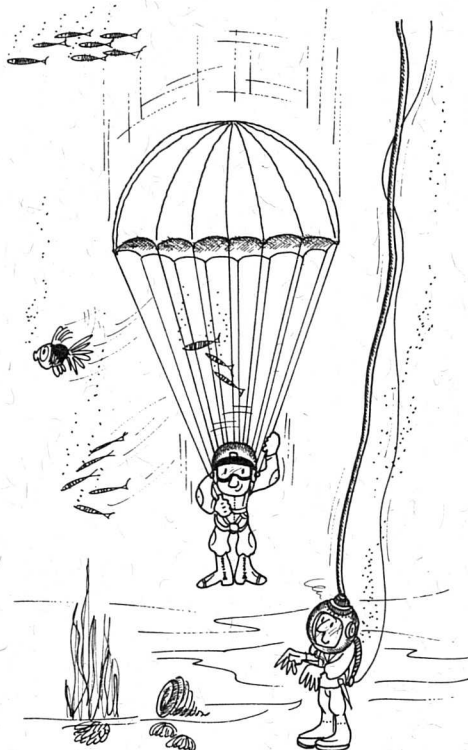
De la grande tradition picturale italienne qu'il étudia à Florence, sa ville natale, Cini garda des éléments de composition, mais sa personnalité et la nature qui l'entourait l'orientèrent vers un art moins académique, et dans ce renouvellement le peintre ne fut certainement pas insensible aux recherches du néo-impressionnisme, du cubisme et de la peinture abstraite.

En Valais durant près de cinquante ans, Cini sut créer un art tout à fait personnel ; et la renommée de celui qu'on appela « le solitaire de Sierre » dépassa les frontières suisses : avant 1940 déjà, M. Jean Destieux, de l'Académie méditerranéenne de Paris, consacrait à sa peinture une intéressante étude ; le professeur Baur, de Bâle, exprima de très favorables appréciations ; ses œuvres furent exposées et vendues en Italie, en Hollande, en Angleterre et aux Etats-Unis.

Après sa mort en 1970, les œuvres de Cini subirent la claustration ; mais personne n'oublia cet art dont le registre va de la puissance à la subtilité ; et l'exposition du Manoir en illustre à nouveau toutes les qualités.

Henri Maitre.

Souvenirs de vacances sous l'eau



le bridge

Après la Coupe des Bermudes, soit le championnat du monde 1976 gagné par les Etats-Unis à Monte-Carlo, les victoires dans l'Olympiade qui suivait ont été remportées par le Brésil en Open, sur 45 équipes nationales, et par l'Italie en Ladies, sur 21. Voici l'histoire d'une donne de ces jeux, telle que l'ont vécue les Américains opposés aux Israéliens.

♠ A R D 3
 ♥ D 10 6 4
 ♦ A 7 2
 ♣ A 7

♠ V
 ♥ R 7 3 2
 ♦ 9 8 3
 ♣ D V 10 9 6

N
W E
S

♠ 10 9 7 2
 ♥ V 8
 ♦ R 5 4
 ♣ 8 4 3 2

♠ 8 6 5 4
 ♥ A 9 5
 ♦ D V 10 6
 ♣ R 5

Le camp EW est vulnérable, Ouest donneur, les enchères identiques aux deux tables : N 1 \diamond - S 1 \spadesuit , 2 s. a. - 3 s. a., 4 \spadesuit , ainsi que l'entame, de la Dame de trèfle. Dans la salle fermée, l'Israélien Eliakim Shauffel devine juste à cœur et remplit aisément son contrat, ne cédant qu'un atout, un cœur et un carreau. Dans la salle ouverte, Fred Hamilton fournit l'As de trèfle du mort, tire une première fois atout, voit tomber le Valet, hoche du chef puis entre en main, à trèfle, pour se lancer dans l'impasse à carreau. Schmuël Lev s'empare de la Dame et cogite un brin avant d'attaquer cette cinquième levée, du 10 d'atout. Il va lui en cuire. L'Américain engrange en effet deux levées de carreaux puis joue l'As de cœur suivi du 9, qu'il laisse passer vers le Valet de Lev à droite...

♠	R 3
♥	D 10
♦	—
♣	—

♠ —
 ♥ R 7
 ♦ —
 ♣ V 6

♠	9 7
♥	—
♦	—
♣	8 4

♠	8 6
♥	5
♦	10
♣	—

... lequel choisit de jouer le 7 d'atout pour ne pas donner coupe-et-défausse. Hamilton prend du 8, écarte un cœur du mort sur le 10 de carreau... et l'histoire se répète. Oui, mais que serait-il advenu si l'Israélien avait renvoyé carreau à la cinquième levée, où que soient les cœurs ?

P. Béguin.



POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Bien pauvres, ces potins valaisans, mis en parallèle avec les échos de Montréal. Surtout si, au moment où tu lis les exploits des athlètes russes, je te raconte à quelle cadence je viens de gravir le sentier du Petit-Ruisseau qui conduit au val d'Arpette.

Car, bien sûr, c'est de Champex que je t'envoie traditionnellement ma lettre d'août en y joignant son bon air et les effluves des milliers de sapins qui en font le décor.

Champex où les potins, en saison, sont rares, les gens du lieu étant trop occupés à soigner leurs clients et, si possible, à empêcher qu'ils aillent à la concurrence. Alors, je me rabattraï sur les tableaux classiques : Ce lac bleu où se mirent les forêts, les chalets et, si l'on prend assez de recul, les Combins ou la Tour-Sallière, le lac avec ses petits bateaux rouges qui glissent en silence et ses pêcheurs toujours heureux, même quand ils rentrent bredouille parce que les truites refusent de mordre. Un Catogne rébarbatif tant il se dresse raide au-dessus des chalets et, en face, une Breya massive, verte et touffue que l'on atteint par un télésiège déconseillé aux personnes sensibles.

Le matin, j'aperçois tantôt des gens qui se dirigent vers une jolie et minuscule piscine dont on a eu soin de chauffer l'eau, tantôt les joueurs de tennis, tantôt les solitaires qui s'en vont retrouver leurs coins à chanterelles dont ils gardent le secret.

Ou alors, l'air plus casseurs, ces alpinistes exhibant leurs cordes et leurs piolets, leurs crampons, leurs mousquetons et leurs pitons, qui partent à la recherche de sensations plus fortes, désireux de gravir ces cimes blanches dont ils se défendent d'être les maquereaux...

Et que dirai-je de ces centaines de Français qui font relais à Champex dans leur tour pédestre du Mont-Blanc, de cette jeunesse qui prend sa revanche sur l'auto et le moteur ?

Tu ne parcoures pas la rue principale sans que te parviennent les exhalaisons de raclette ou de grillade « au feu de bois » qui t'invitent à déguster ces mets simples ou sans voir ces hôtels 1900 que construisirent les pionniers de ce début de siècle.

Je ne te révélerai pas un secret militaire en te soufflant à l'oreille qu'il y a à Champex des fortifications. Elles firent la gloire de ceux qui les construisirent pendant la guerre de 1939-1945. Elles sont toujours là, pouponnées par des soldats de carrière, avec leurs canons dirigés contre « l'envahisseur du sud ».

Leur importance est telle qu'on a interdit à tout étranger d'acquérir chalets ou appartements à un kilomètre à la ronde de l'entrée du sanctuaire. Mais ils peuvent y venir en location aussi longtemps que cela leur plaira. Tu vois que l'espionite a ses dérogations !

En attendant, retiens de ce lieu de repos qu'il offre à la fois une tranquillité qui fait contraste avec ta vie trépidante et une mondanité suffisante pour que tu ne te sentes pas dépaycé.

Et si tu vas au « Signal » d'où l'on aperçoit la route du Grand-Saint-Bernard, tu verras un serpent de voitures se dirigeant vers l'Italie.

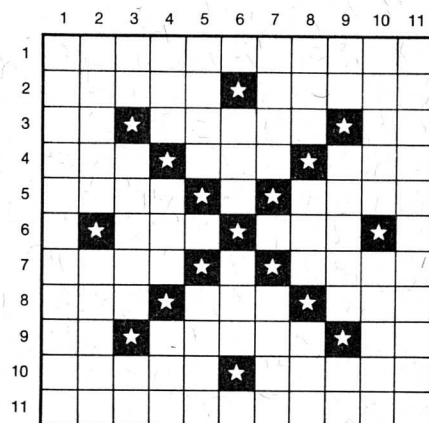
« Le serpent monétaire », l'exode des Suisses ou l'invasion à rebours, comme tu voudras ! Savent-ils au moins qu'en allant vers les lirs à bon marché ils ont manqué Champex et ses beautés ?

Mais j'interromps ici car le petit Jean-François, dont je suis le grand-père depuis quelques semaines, a poussé le cri de la faim. C'est la jeunesse de l'an 2000, pour qui les potins que je te raconte feront partie du bon vieux temps. Il faut bien la soigner, car c'est elle qui nous fournira l'AVS.

Bien à toi.



par Eugène Gex



5

Horizontalement

1. Ses trains viennent à ou de Brigue. 2. Unité de forêt. - Borde, à l'envers. 3. Les extrêmes de Martisberg. - Sur un lac, au-delà du Simplon. - Comme pour élire le Grand Conseil. 4. Avalée. - Personnel à Brigue. - Ceux qui vont à l'Oga le mettent sur Brigue. 5. Déserts dans le désert. - Comme un mouton. 6. Peignit à Ferret en 1802. - Nécessite l'intervention de la droite, puis de la gauche. 7. Saintes des gens pressés. - Dunes dans le désert 8. Ne se transmet pas dans le vide. - Se voit dans les cimetières. - Apport. 9. Négateur euphonique. - Créa, à Saint-Maurice, une mosaïque remarquable. - De naissance. 10. Autrefois à Bovernier, maintenant en beaucoup d'endroits. - Juron. 11. Celle des affaires du grand Stockalper serait longue.

Verticalement

1. Travail souvent exécuté dans les salles du palais Stockalper. 2. Sa tribune, dans l'église de Glis, est bien élégante. - Toupie. 3. Initiales de l'auteur de l'Aigle du Simplon. - Près d'Ergerberg. - Symbole chimique. 4. Mise en ordre. - Pour changer de pression. - Titre pour religieux. 5. Certains sont interdits à Brigue. - Prénom. 6. Sur des camions franchissant le Simplon. - L'Oga contribue à son écoulement. 7. Est souvent qualifié de pauvre. - Crapaud d'Amérique. 8. Verbiage écourté. - Il y en a d'Inde, il y en a de Turquie. - Un amas sur la tête. 9. Personnel pour Pierre Imhasly. - Il construit la route du Simplon. - Forme de rire. 10. Qui appartient à la campagne. - A aussi des souvenirs du grand Stockalper. 11. Entrée de tunnel.



Viva la musica !

Viva la musica !

Text Liselotte Kauertz

Fotos René Ritler

Wanderer, kommst du im Juli nach Ernen, muss es dich nicht verwundern, wenn dich einem gischtenden Wildbach gleich oder einem sanft dahinmurmelnenden Wässerwasser — Töne umfängen. Sphärenmusik ?

Du glaubst vielleicht zu träumen, weil es dich unwirklich dünkt, mit der « Wanderer-Fantasie » oder perlenden Läufen aus einem klassischen Musikstück, das dir bekannt ist, empfangen zu werden.

Gleichzeitig aber spürst du, wie sehr die Musik Teil dieses Ortes geworden ist.

Sie wurde hier nicht komponiert.

Sie wird hier in ihrer Wiedergabe nur zur Reife gebracht.

Musikverständiges und musikfreudiges Publikum wird sie dann in vielen Konzertsälen der Welt beklatschen und ihre Interpreten feiern.

In Ernen ist in dieser Sommerzeit eine ganz andere Atmosphäre spürbar, hervorgebracht durch ein knappes halbes Hundert Menschen. Sie nennen sich Schüler und sind Könner und kommen aus aller Welt.

Sie versammeln sich wie die Motten ums Licht um einen Mann, von dem sie sich viel versprechen und der sie nicht enttäuscht.

Dieser Mann ist Professor Gyorgy Sebok und lehrt Musik an der Universität Bloomington im US-Staat Indiana. Er kam eines Tages als Tourist, als Gast aus einem fernen Land nach Ernen und fühlte sich hier wohl. Die Lage Ernens schenkte ihm die erhoffte Ruhe und Entspannung und entusiasmierte ihn auch zu dem Ausspruch, Ernen sei das schönste Dorf der Schweiz !

Es entusiasmierte ihn aber zu noch viel mehr, und das machte Ernen schliesslich wirklich zu dem « schönsten Ort der Schweiz », denn nirgends sonst als in Ernen finden jährlich Meisterkurse für Klavier statt, die der in aller Welt bekannte Künstler und Musikpädagoge Gyorgy Sebok ins Leben rief.

Er rief nicht lange umsonst.

Schon beim ersten Mal — 1974 — kamen zehn Meisterschüler ins Goms. Die Übungsinstrumente standen im

Schulhaus, im alten Kaplaneihaus, im Backhaus, im Pfarrhaus und in Ferienchalets und wurden von den Schülern am liebsten rund um die Uhr benutzt. Im letzten Jahr schliesslich hatte sein Ruf zu den Erner Meisterkursen ein ungeahntes Echo : es kamen vierunddreissig junge Leute aus aller Herren Länder, unter denen die drei Sommerwochen längst zu einem Begriff geworden waren.

Nicht dass darüber viel geschrieben wurde.

Auch nicht in der Walliser Presse.

Sie behandelte in Art und Aufmachung die einzigartigen Erner Musikwochen nicht anders als ein Musikfest der Konkordia oder Edelweiss, als einen Folkloreabend unter der Gemmiwand oder angesichts kühler Gletscher.

Musikwochen ? Wirkliche Kunst ? Mon Dieu — und das im Oberwallis ?

Ja und nochmals ja !

Die zehn Teilnehmer des Meisterkurses 1974 haben in Mundpropaganda dafür gesorgt, dass dem Experiment die Tradition folgen soll.

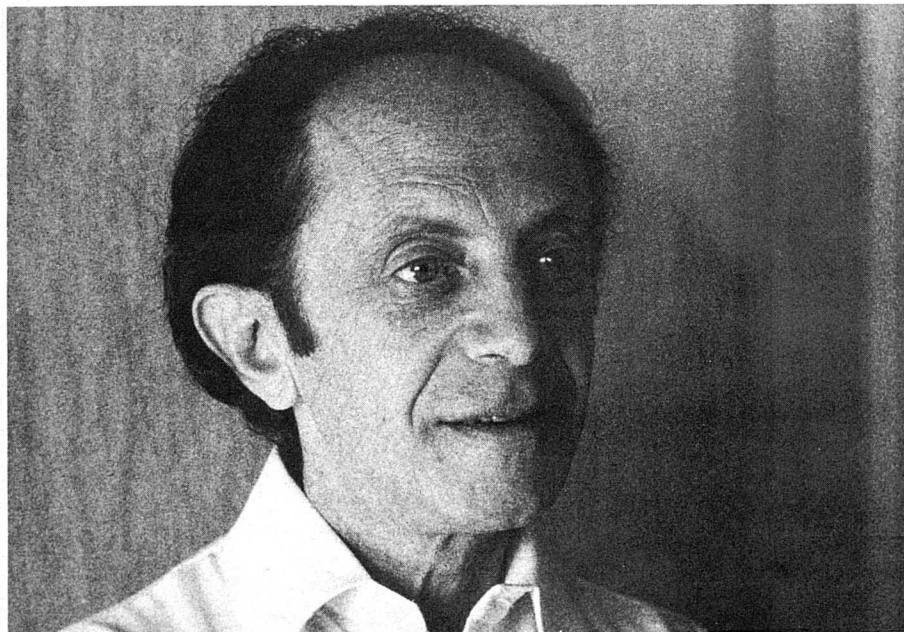
Welch ein Glück für uns im Wallis, weitab der kulturellen Zentren mit Namen, die wir durchs Loch bei Goppenstein nach Norden müssen oder durchs Loch bei Brig nach Süden, um Kunst reinsten Wassers zu hören oder zu sehen, wenn man sich nicht mit dem Tibor Varga-Festival oder gelegentlichen Konzertabenden begnügen will. Ernen bietet während dreier Sommerwochen Kunstgenuss in Konzentration. Auf dem Kontinent einmalig ! Auf unserem Planeten nur an ganz wenigen Orten möglich. Wer's nicht glaubt, der komme im Juli des nächsten Jahres wieder nach Ernen. Ihm werden aus dem Schulhaus, dem alten Kaplaneihaus, dem Backhaus, dem Pfarrhaus und verschiedenen Ferienchalets Töne — reine Töne — aus klassischer Klavierliteratur entgegenschlagen.

Er wird sich zu den kleinen Trupps gesellen, die andächtig, in sich versunken, wie welkende Gräser unter einem erfrischenden Regen stehen und die Tontropfen gierig aufnehmen.

Es sind Feriengäste, zufällig vorüberkommende Wanderer, Jugendliche, des Pop und des Beat überdrüssig, hin und wieder auch Einheimische, die da stehen und zuhören, wie an einem Klavierkonzert gefeilt wird.

Die Erner Georgskirche wurde zweifach geweiht.

Nach der Restauration durch des Bischofs Hand, 1974, 1975 und 1976 durch die Abhaltung der Meisterkonzerte vielversprechender Talente. Auf-



gehende Sterne am internationalen Konzerthimmel konzertierten in der Georgskirche, die sich rühmen kann, die Kirche der Schweiz zu sein, in der solches möglich wurde.

Ein zwar südliches Klima, aber rauhe Lebensbedingungen sind wohl ein Hindernis, die Einmaligkeit der Erner Musikwochen für international anerkannte junge Künstler durch die Bevölkerung voll zu erfassen. Feinnervigkeit steht nicht Pate an Oberwalliser Wiegen!

Ein gelehrter Herr, der Jura (vor allem Jura) studierte und sich im Irrgarten der Rechtsbrechung und Rechtsprechung auskennt, steht hier höher im Kurs als Menschen, die sich ein Instrument untertan machten. Professor Sebok strebt auch keineswegs an, die ein-



englisch und am Abend auf französisch gehalten werden.

Man bildet eine Familie, in der sich das « Familienoberhaupt » dafür interessiert, ob die Studenten auch recht essen und nicht nur die ganze Zeit über von sogenannten Zwischenmahlzeiten leben.

Die Grenzen Lehrer — Schüler verwischen sich. Das gemeinsame Band der Liebe zur Musik und der Kunst der Wiedergabe verbindet alle. Jedes

Talent weiss der Meister in den Meisterkursen optimal zu fördern. Die Muttersprache ist Nebensache; die Sprache der Musik, die Dome erbauen kann ohne Mörtel und Steine und die als Baumeister auch Frauen zulässt und somit die Gleichberechtigung vollzogen hat — diese Sprache dominiert die Erner Musikwochen, ohne dass daraus ein Musikfestival wird.

Denn das liegt nicht in der Absicht von Professor Gyorgy Sebok.

heimische Bevölkerung « Mores » zu lehren » und ihr zu zeigen, was Kultur ist.

Er hat in Ernen den Ort gefunden, an dem sich die erträumten und nun so begehrten Meisterkurse durchführen lassen und hier Menschen wohnen, die sich beim organisatorischen Teil etwas einfallen lassen.

Dieses Organisationstalent wurde auch in diesem Jahr wieder unter Beweis gestellt, denn wiederum meldeten sich ein knappes halbes hundert Schüler. Der Meisterkurs 1976 dauerte vom 27. Juni bis 17. Juli mit Konzerten in der Kirche am 4., 11. und 16. Juli.

In Ernen kann die Hochschulatmosphäre durchbrochen werden.

Man ist sich nahe, auch nach den regulären Stunden, die am Morgen auf



ECOLE CANTONALE DES BEAUX-ARTS SION

Les Beaux-Arts : notez les majuscules, le trait d'union. Et saluez !

Vous fréquentez chez les démiurges, ne proposez pas de pognon ; rien que votre respect, votre respect suffit. Le respect est ici nourricier.

Mais je demande à voir les arts moches. L'inventaire des arts moches ! Car ça doit grouiller, pulluler, reproduire et multiplier, les arts moches, non ? sans quoi on ne pourrait leur opposer ces Beaux-Arts majusculés. A moins qu'il ne s'agisse que d'une supercherie verbale ; sauf si le sanctuaire est de papier. Craquez donc une allumette.

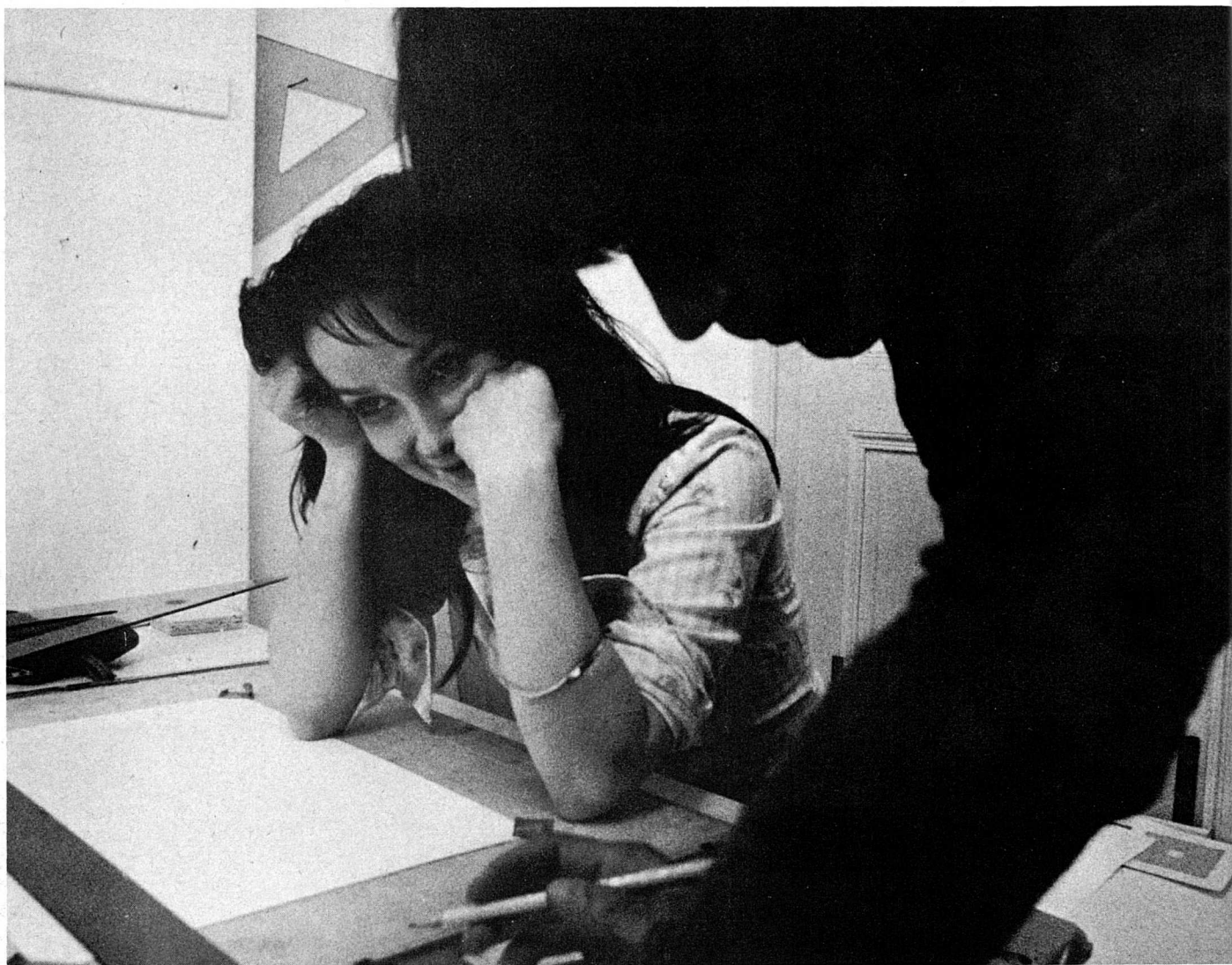
Flambe la baraque. Un coup de pied dans les cendres attestera qu'elle n'abritait rien d'autre qu'une romantique superstition. L'art, c'est la capacité de voir autre chose dans quelque chose ; de faire avec quelque chose autre chose.

L'art n'est pas un privilège. Heureusement. Il y a déjà suffisamment de planqués.

Il y a beaucoup d'arts, et tous les arts s'apprennent. Dans cette école, on apprend quelques arts ; on les apprend selon son travail et son goût. Conséquemment, l'on devient un plus ou moins bon professionnel dans tel art qu'on a choisi.

Il y a des écoles où les élèves font de l'art : l'échec est au départ, inéluctable. Harald Schulthess propose à ses élèves l'apprentissage de quelques arts : la chance d'un succès existe désormais. Mais quel succès ? demande un père. Oui, quel succès ? d'estime ou de fric ? Je retire le mot succès, trop équivoque. Je dis : la chance existe désormais d'un épanouissement de l'individu.





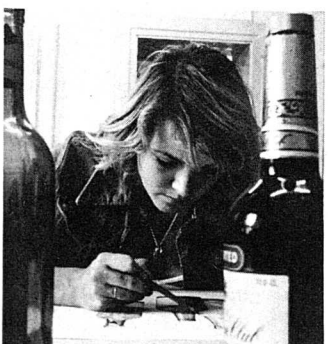
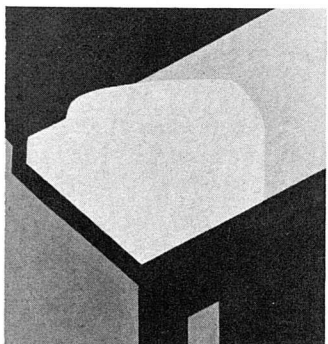
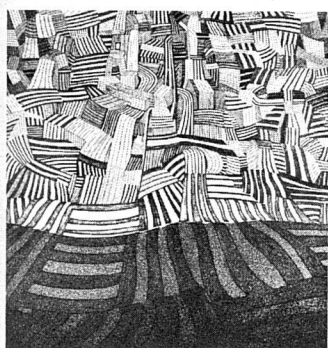
Un enseignement efficace se fonde toujours sur le dialogue et la maïentique. La magistralité, en pédagogie : une peau d'âne. Le prof est une personne qui détient plus de connaissances que les élèves dans un domaine précis et limité, pour une période de temps également limitée. La science du prof justifie, au premier degré, la confiance qu'il demande à l'élève. Rien au-delà.

En revanche, son aptitude à susciter la réflexion, à organiser la recherche, à provoquer des échanges cautionne réellement son autorité intellectuelle. Peut-on dire, je demande, que le bon prof est un complice de l'élève ? Oui, on peut le dire.

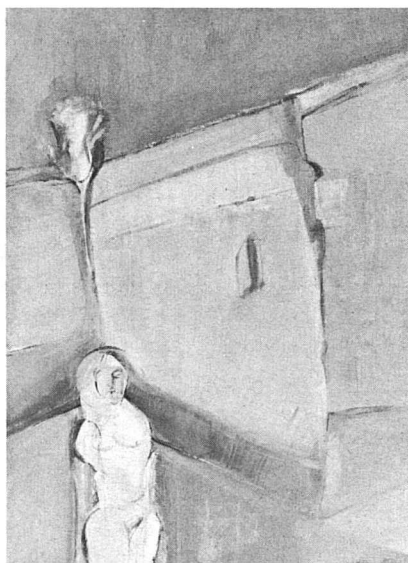
Je demande encore : vous êtes plus libres que les élèves d'une autre école ? Oui, on est plus libres ; surtout, on devient plus libres parce que la pratique régulière de la réflexion est libératrice.

Est-ce que toute révolution est un progrès ? Je n'en sais rien. Mais je suis sûr : tout progrès est une révolution ; et aucun esprit n'échappe à la vulgarité sauf à être en constante révolution contre les idées reçues.

*La science du prof
justifie au premier degré
la confiance
qu'il demande à l'élève*



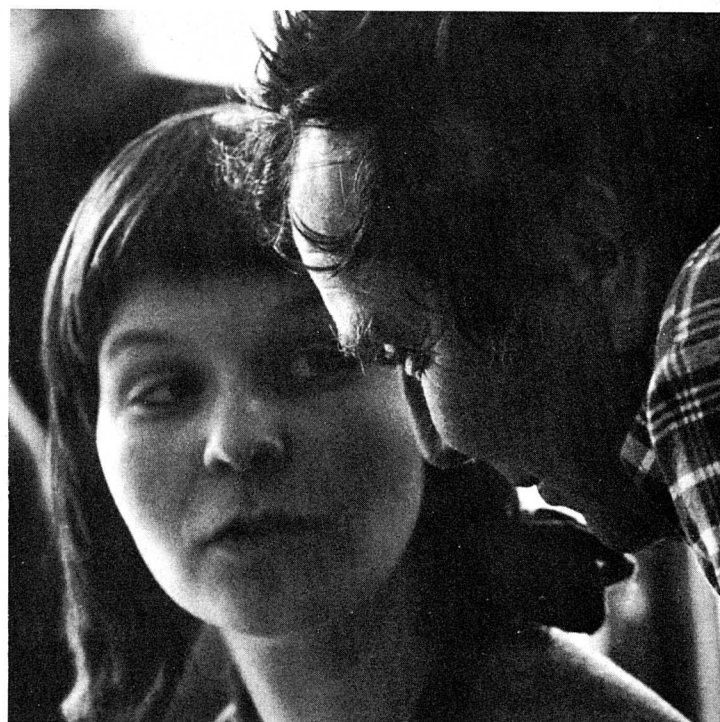
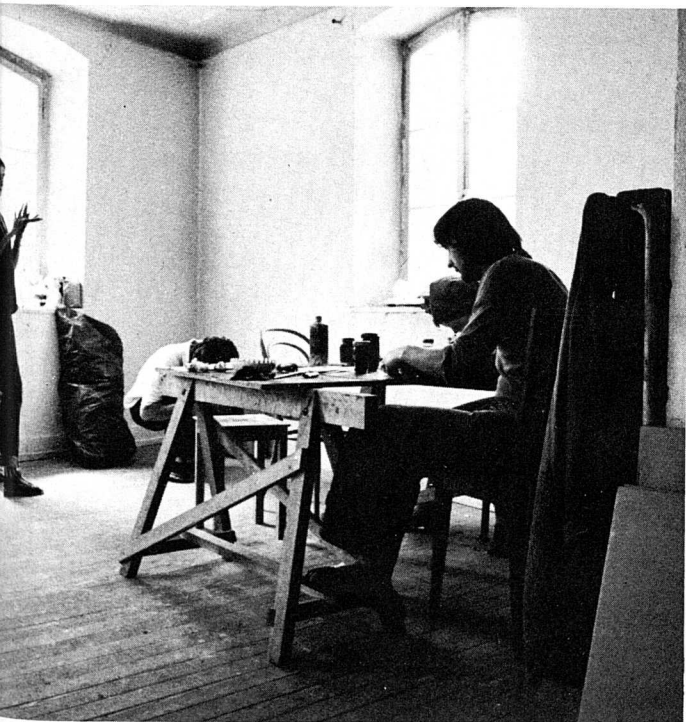
*Quelle est
la fonction sociale
de l'art?
Changer !*



Pourquoi on s'inscrit aux Beaux-Arts ? parce qu'on y trouve un autre mode de vie, de pensée. On apprend à penser... plus loin. Il me regarde : ça vous suffit comme réponse ? Oui.

Vous savez, l'école apprend à ne pas se satisfaire d'un produit fini ; à réaliser que l'œuvre est sans cesse au-delà de la recherche engagée. Elle nous incite aussi à dédramatiser notre travail, notre métier. Je m'étonne : quel drame ? Celui du génie, du génie sur son piédestal ; vous ne trouvez pas ça dramatique d'être un génie sur un piédestal ? Si ; il n'y a donc pas de génies parmi vous ? Oh ! il en surgit quelques-uns, de temps en temps, mais ils ne deviennent pas vieux à l'école ! Et où vont-ils ? Ils vont apprendre un métier qui leur convient mieux.

Et l'œuvre, vous l'envisagez comment ? L'œuvre, c'est peut-être moi, ce que je deviens. Et ce que vous faites ? Oui, l'œuvre est aussi dans ce que je fais. Le terme agace un peu mes interlocuteurs. Tant mieux ! Quelqu'un : on travaille beaucoup. Acquiescement général.





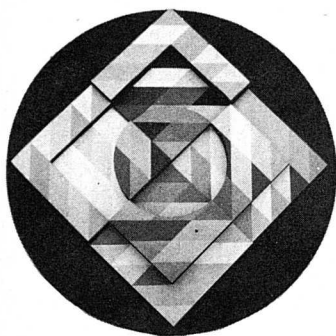
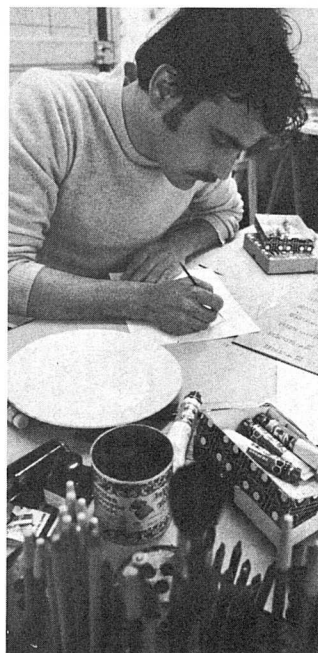
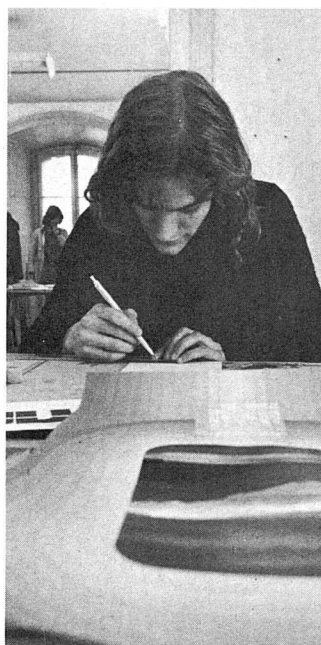
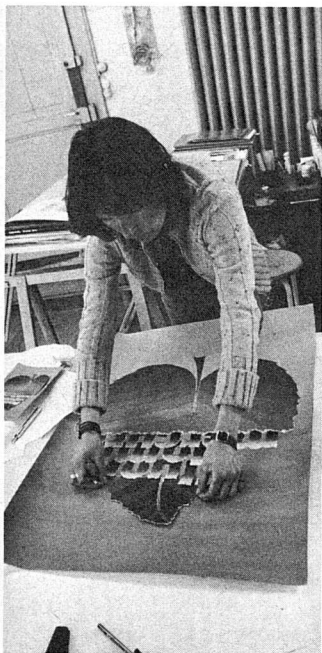
Quelle est la fonction sociale de l'art ? Changer ! se changer soi-même et provoquer les autres au changement. Une fonction didactique alors ? Dans la société contemporaine, certainement ; l'artiste doit amener les autres à ressentir plus et à s'exprimer davantage.

J'avance une hypothèse : l'œuvre d'artiste traditionnelle opprime les esprits ; elle suggère : contemple et tais-toi ! L'hypothèse n'est pas rejetée, mais le débat languit.

Je pousse un autre pion : peut-être le tableau d'auteur est-il caduc : la bande dessinée, par exemple, paraît un support plus efficace ? Quelqu'un réagit sur-le-champ : une bande dessinée de Reiser est plus importante que l'œuvre de Vasarely. Controverse. Bien sûr, c'est une opinion personnelle. Comme toutes celles exprimées plus haut, d'ailleurs, qui n'engagent ni l'école, ni un groupe d'élèves.

Vous risquez gros, vous avez parié sur une chimère ! Gros dos. Quelqu'un rigole. Ils savent où ils vont. Ils le diront, chacun à sa manière, en temps opportun.

*La chance existe
désormais d'un épanouissement
de l'individu*

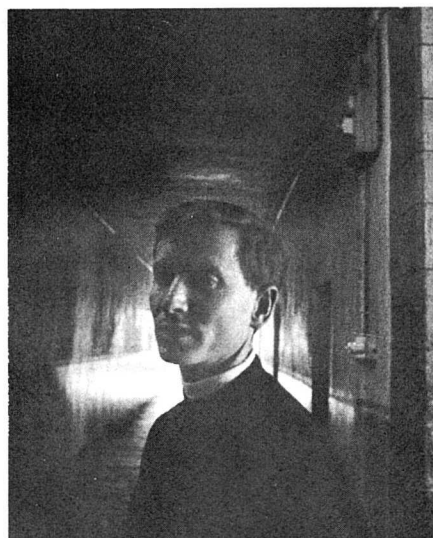


Texte Jean-Jacques Zuber
Photos Oswald Ruppen
et Thomas Andenmatten
Maquette
Ecole cantonale des Beaux-Arts



Un phare spirituel : L'Hospice du Simplon

Texte Gilberte Favre
Photos René Ritler



Le Prieur Vouilloz

Eblouissement du soleil. Tourmente de la neige ou du vent. Nappe de brouillard ou de rhododendrons, selon le temps et les saisons.

Après la montée — plus aussi héroïque qu'il y a quelques années depuis la construction de la nouvelle route — soudain l'Hospice surgit, hiératique et austère, dans le Colorado qu'est le Simplon, tel un phare en pleine mer. L'Hospice est plus qu'un symbole. On y trouve véritablement réconfort et fraternité.

Ici, le Valaisan romand — qui méconnaît et méprise souvent le Haut-Valais — aime à s'arrêter. Car s'il fait plutôt frais sur ces hauteurs, le col annonce l'Italie, la mer et la chaleur, c'est-à-dire le paradis Soleil.

En 1810, Napoléon faisait construire l'Hospice, sur « sa » route, pour qu'il serve de relais aux voyageurs. L'Hospice est demeuré l'escale des touristes et promeneurs en quête de boire et de manger, d'un toit, mais d'abord de paix. L'hôtellerie de l'Hospice offre le gîte et des repas simples, mais on n'y vient pas comme on va au restaurant voisin. Dans cet impressionnant édifice, que l'on soit chrétien et croyant ou non, on trouve autre chose : une chapelle, d'interminables et splen-



L'Hospice : un phare, une maison d'accueil spirituel

dides couloirs, une atmosphère de recueillement que l'architecture et la sobriété des lieux ne peuvent que susciter.

Qu'il vente ou qu'il neige, l'Hospice est toujours ouvert. Cinq chanoines et six laïcs y habitent toute l'année, dont le doyen, le chanoine Ribordy, à plus de nonante ans, est débordant de santé après huit ans de séjour à plus de deux mille mètres.

A Noël, des familles vaudoises et neuchâteloises y séjournent régulièrement, par amour de la montagne et du silence. Et puis, en toutes saisons, il y a les jeunes que le chanoine Gratien Volluz avait su si bien accueillir. Dix ans après sa mort, les retraites de jeunes (Valaisans et Suisses de tous horizons) n'ont cessé de s'intensifier pour la plus grande joie et le plus grand bien des intéressés.

Voilà plus de trente ans que l'Hospice du Simplon organise, chaque été, des cours de vacances destinés aux garçons de onze à quatorze ans (pour la première série de trois semaines en juillet) et aux adolescents de quatorze à dix-sept ans (pour les trois semaines d'août) avec un succès croissant. Le matin est consacré à l'étude (cours de langues), l'après-midi aux sports (bas-

Le Doyen Ribordy



ket, volleyball, alpinisme, pêche et promenade). On prend le temps de réfléchir, de lire, d'observer la nature et de découvrir les autres.

Mais se sent-on encore en Valais, dans cet endroit un peu retiré du monde ?

— Oui, incontestablement, répond le Prieur Vouilloz, qui est Martignerain. Il précise : En tout cas, on se sent dans le Haut-Valais.

Avec le sourire, il accueille les visiteurs :

— Bonjour, Grüss Gott ! lorsqu'il ne parle pas en italien et serre les mains, nombreuses, qui se tendent vers lui, en ce dimanche ensoleillé.

L'Hospice-relais. L'Hospice-tour de Babel où l'on sent battre le cœur de la planète et de l'homme. Mais avant tout, « maison d'accueil spirituel », selon les mots du Prieur Vouilloz.

Ainsi, malgré la rigueur du temps, les chanoines du Saint-Bernard veillent près de la frontière. Au Simplon comme au Saint-Bernard, à Aoste et à Formose. Est-ce un pur hasard ? On les retrouve chaque fois à la croisée des chemins et des continents. Dans la lumière et la tempête. Au-devant des hommes qui cherchent... Gilberte Favre.



A Albinen par les échelles

A Loèche-les-Bains, une allée d'arbres feuillus, de vieilles écorces XIX^e siècle nous invitent au départ vers les échelles d'Albinen. C'était la promenade des Anglais d'autrefois. C'est pour ces premiers touristes et riches de ce monde que l'on a construit ces grands hôtels : des Alpes, Maison-Blanche, de France, Bellevue, etc. Ces nantis arrivaient aux grelots de leurs chevaux. Les hôteliers les recevaient avec un respect quelque peu obséquieux, prêts à satisfaire leurs moindres désirs ; les portiers s'empres- saient vers les malles et bagages. Les gens les recevaient comme une manne tombée du ciel, ces Anglais d'un autre monde où tout n'était que « luxe et volupté », ces dames plus belles que Notre-Dame des Neiges.

Quelques hôtels, aujourd'hui désuets, ont fermé leurs volets-persiennes, les façades ont la pelade s'étalant par larges plaques, se lèzardent. Condamnés à mort par les temps modernes, ils attendent l'aube de leur exécution à coups de pelle mécanique. Trax et bulldozers à l'anglaise ont pris la relève des riches équipages de la Belle Epoque. D'autres grands hôtels ont à nouveau ouvert leurs fenêtres pour laisser pénétrer à plein souffle l'air des temps nouveaux.

Belle Epoque, oui, où des milliers d'ouvriers, enfants, femmes, hommes, noircis jusqu'au fond de leurs poumons par le charbon ou la phtisie, payaient de leur santé, de leur enfance, de leur jeunesse, de leur vie, ces séjours fabuleux dans nos stations d'étrangers. Où l'on crevait les yeux des chevaux, au fond des mines, qu'on ne voyait pas, où l'on choyait les chiens et les chevaux que l'on voyait, que l'on aimait d'un romantisme à la lord Byron.

Les Anglais ont disparu de la promenade des échelles. Aujourd'hui, la foule bariolée des sportifs de tous âges et de toutes conditions, skis sur l'épaule, des rhumatisants à cannes et béquilles se dirigent vers la télécabine de Torrent. C'est l'évasion vers l'altitude, c'est la conquête mécanique de la montagne en toutes saisons.

Quarante minutes de promenade à flanc de forêt nous emmène au pied des échelles. Douze échelles prenant pied dans les anfractuosités de la paroi rocheuse d'un à-pic d'environ cent mètres. Passage sans autres difficultés, si vous faites jouer alternativement vos pieds et votre poigne. Les échelles sont bien entretenues, ancrées dans la paroi, les échelons de bois dur, flexibles, toujours remis à l'état de neuf. C'est de toute sécurité, à condition de ne pas



lâcher prise et de bien caler les pieds. Une inscription, à la première échelle, nous avertit que nous sommes mortels ici bas ; nous n'avons aucune peine à la croire, en regardant vers le haut, les échelles à la verticale. Que les âmes sensibles se signent avant d'entreprendre la grimpe. Voici ce qu'il est écrit : « Ami ! où veux-tu passer l'éternité ? Toi, justement, tu as besoin de Jésus ». Les échelles sont situées au bas du contrefort du Torrenthorn, cet énorme animal dodu trempant sa queue à rebrousse-pois de sapins jusque dans la rivière Dala. Ce dinosaure, sorti des mers de la période géologique du tertiaire il y a quarante millions d'années. Il se hisse jusqu'à 3000 mètres, ce monstre calcaire, son front venant buter contre les Alpes cristallines du Lötschental. Toutes les convulsions

durant ces quarante millions d'années, inscrites aujourd'hui, pour qui sait les lire, dans ces couches de roche, se retournant sur elles-mêmes, sens dessus dessous, roulées comme une pâte à gâteau.

Et hop-là ! les échelles franchies, il n'y a plus qu'à taper ses clous ou ses vibrants sur la route via Albinen, encore invisible. De détours de chemin en détours de chemin, voici Dorben, petit hameau-surprise où il ferait en tout cas bon vivre là le printemps des dents-de-lion, des épinards sauvages (vertcoenne), des tendres orties, vivre l'automne des moutons.

Quelques chalets battant neufs, épars sur les pentes, annoncent l'approche d'Albinen. Ces chalets, bien en vue, ne font plus corps avec le village, ont pris leur distance. Ils ont échappé à cette

13 ★ Schnuppen

Zur Abwechslung und versuchshalber habe ich meine bisherige Ferienformel für dieses Jahr abgeändert. Während vielen Jahren blieb ich dem Grundsatz « Ferien in der Schweiz, aber ausserhalb des Wallis » treu und ich liess mich von der Frau und vom Doktor und Leuten mit dementsprechender Erfahrung dazu überreden, meine Ferien in einem Zuge zu geniessen. Die Vorteile sind einleuchtend. Zum landschaftlichen Tapetenwechsel sieht man für ein paar Wochen lang auch neue Gesichter. Andere Leute kennen zu lernen gehört zudem in vielen, in den meisten Fällen zu einer sehr erholsamen und anregenden Ferienvergnügen.

*

Dieses Jahr bleibe ich im Wallis. Ich nehme mir meine Ferien in Portionen, ein verlängertes Wochenende hier, ein paar Tage dort. Auch diese Ferientechnik hat ihre Vorteile. Vor allem staut sich die Arbeit nicht zu Stapeln, die höher sind als die Hügel des Unterlandes. Was sich da während einer « langen » Ferienzeit so an Unerledigtem zusammenstaut, frisst nachher die Hälfte der Sommerferienenergie wieder auf, die man sich doch eher für die langen und grauen Wintermonate aufspeichern wollte.

*

Meine Familie und ich sind in einem komfortablen Ferienchalet eingemietet. Zu dieser Familie gehört zur Zeit u. a. auch meine Schwiegermutter, mit der ich mich weit besser vertrage als mit ihrem Zwergpinscher. Von Hunden und Leuten, die nur immer den Mut haben zu klaffen, aber immer Angst, zu beißen, halte ich wahrscheinlich nicht viel. Möglicherweise bin ich auch nicht sein Typ. Wir sind aber trotzdem sehr höflich zueinander, wie es sich unter Hunden und Menschen gehört. Ich drück' ihm wenigstens einmal im Tag das Pfötchen und er lässt sich das gefallen, etwas herablassend zwar, aber ohne zu murren.

*

Dass ich Ihnen, liebe Leser, in diesem kurzen Ferienbrief den Zwergpinscher erwähne, von dem die Nachbarschaft behauptet, es sei eine « toute petite chose », hat seine besondere Bewandthsis. In den ersten Tagen meiner Ferienbrocken musste ich eine Entdeckung machen, die mich an « Susy » erinnert. (« Susy » ist der Name des Zwergpinschers und zu meiner Schwiegermutter Ehrenrettung und gutem Geschmack muss ich sagen, dass nicht sie dem Hund diesen Namen gegeben hat !)

*

Knapp unterhalb des Chalets fliesst eine Suone vorbei. Sie führt nicht jeden Tag Wasser, in diesem trockenen Sommer sicher noch

weniger als in feuchteren Jahren. Jeden Tag aber spazieren diesem « Bisse » entlang die Gäste des Kurortes, den ich zu Fuss in einer knappen Viertelstunde erreichen kann. Die Suone scheint der bevorzugte Spazierweg der Gegend zu sein. Das ist aus mehreren Gründen verständlich. Erstens verläuft der schmale, aber bequeme Fussweg sozusagen topfeben und ich konnte schon seit Jahren beobachten, dass auch die professionellen Wanderer mit der professionellen Wanderausrüstung an grünen Hosen, roten Strümpfen und extra Wanderschuhenebene Wege den steilen Pfaden vorziehen. Auf diese Weise schont man Herz und Lungen, ohne das Image als begeisterter Wanderer anzuschlagen. Zweitens wirkt das Wasser, das Plätschern, ausserordentlich nervenberuhigend. So empfehlen es wenigstens Ärzte. (Wie differenzierte Wesen wir Menschen aber sind, geht schon aus der Tatsache hervor, dass uns das Plätschern des Wassers mehr aufregt als beruhigt, wenn es zum Beispiel abends nach zehn Uhr bei schlecht isolierten Wänden in die Badewanne des Nachbarn überunten fliesst.) Drittens spenden die Lärchen und Tannen entlang der Wasserföhre kühlen, willkommenen Schatten. Und letztlich wird diese Promenade längs der Suone zu einer Art Begegnung zwischen allem und allen, was sich für zwei bis drei Wochen in der Gegend angesammelt hat.

*

Kreuz' ich dabei den Weg mit andern Gästen, so ist das nur unter der Berücksichtigung der gleichen Vorsichtsmassregeln möglich, derer sich zwei Autos auf einer schmalen Bergstrasse zu unterziehen haben : Tempo verlangsamen, darauf achten, das man aneinander vorbeikommt ohne die Karosserien zu beschädigen, nötigenfalls auf der nächsten Ausweichsstelle ausstellen, damit der oder die Entgegenkommende gefahrlos ihres Weges weiterziehen kann.

*

Unter zivilisierten Menschen schiene es mir angebracht, die Hupe durch ein freundliches « Grüezi » oder « Bonjour » zu ersetzen. Was ich denn auch tue. Überraschenderweise bekomme ich aber in nur seltenen Fällen Antwort. So als ob sich die Menschheit konsequent darnach halten würde, dass auf der Strasse nicht nur das Hupen, sondern auch das Grüssen verpönt ist. « Das mit der Sprache », ist eine zu faule Ausrede. Ist es nicht vielmehr so, dass allzu viele ihre Ferien wie ein Pflichtpensum erledigen und dass ihnen an neuen — und wären es auch nur sehr oberflächliche Kontakte — gar nichts gelegen ist ?

*

Ich freue mich jedesmal, wenn mein Gruss erwidert wird. Wenn aber allzu viele ohne die geringste Reaktion bleiben, dann wende ich mich wieder gerne an « Susy ». Der kläfft wenigstens.

Recht herzlich frohe Ferien
Ihr

A. Mathier

dure nécessité de vivre ensemble, dos à dos, face à face, hotte contre hotte. L'argent a déchiré tous les fibres les liant au passé et leur a donné ce semblant de liberté, détachés de leur terre noire des jardins, de l'herbe des prés, du bois de leurs forêts. Liberté-illusion, car terriblement dépendant des autres, de ceux, d'ailleurs, à la merci d'une crise-récession. Qui vivra verra ! Ces chalets isolés sur les pentes, menacés par les coulées de neige et par les vents tourbillonnants du Torrenthorn, tiendront-ils le coup, comme ces vieux mélèzes aux branches écartelées par les tempêtes ? Mais le village est là, sur ses béquilles, n'y touchez pas si ce n'est pour étayer un avant-toit, pour cimenter un mur prenant du ventre, pour coincer une pierre ronde dans les ruelles édentées.

Mais le village est là, dans un enchevêtrement de bois, de bois peint par des générations de plein soleil, bois de mélèze pyrogravé par le soleil de cent fois les quatre saisons. Ce n'est pas de la peinture à grands coups de pinceau sur de faux madiers, grands coups de pinceau de bluff sur des chalets-résidences tout neufs. Mais le village est là, la voie étroite de la vie passe par le boyau des ruelles ; les maisons penchent et s'épaulent, granges, raccards, toit à toit, écuries et caves, mur à mur. Tous les foyers communiquent par les volutes de fumée bleue, odorante, fumée de mélèze et de rouges écorces. Toutes les maisons tiennent ensemble, tout le pays sur ses échasses, clopin-clopant, vacillant, comme la démarche des gens. Un fonctionnaire de l'Etat préposé aux cons-

tructions viendrait par là, ordonnerait de par la loi l'évacuation du village en danger d'écroulement. N'ayez crainte, techniciens du béton armé. Les murs, les pierres, les poutres, si personne n'y touche avec leurs règlements, avec leurs lois, feront encore la loi à plusieurs vies de présidents, de curés, d'avocats ! La civilisation du béton passera, la civilisation du bois, de la pierre, la vraie, renaîtra du fond de la belle nécessité, de l'entraide à cœur d'homme, des deux mains, du cousin, de la femme, de l'enfant, de l'ami, l'entraide pour construire la maison, pour hisser la poutre maîtresse jusqu'au faite du toit. De toi à toi. La vie et puis le cimetière, l'humus, la terre arable, les noms qui nous reviennent, nous sommes bien d'ici, par le sang, l'héritage et l'amour.

A. Mathier.

Brig — Crossroads in a «Blind Alley»

Travelling up the Central Rhone Valley, one gets the impression of coming upon a blind alley at Brig, the town on the left bank of the Rhone River nestled in a half circle of high mountains. But on the contrary, this is one of Switzerland's important crossroads. Four railway lines meet there: the Simplon line arriving from Geneva, Lausanne and central Switzerland; the Simplon tunnel line leading to Italy; the Lötschberg line crossing the Bernese Alps through the Lötschberg tunnel; and the Furka-Oberalp railway leading over the Furka Pass to Andermatt in Canton Uri and on over the Oberalp Pass to the Canton of Grisons. Furthermore, long before railways existed, in fact since prehistoric times, people have travelled on foot or with mule pack trains over the Furka-Oberalp Passes or through the fearful gorges of the Simplon Pass.

Behind the railway station of Brig, a bridge over the Rhone leads to Naters which used to be the administrative center of the district, while Brig, now the chief town of the district, developed into a busy commercial town. A few weeks ago, a festival hall was inaugurated at the Rhonesand Strasse of Brig. With a seating capacity of one thousand, the «Simplon Halle» can be subdivided into smaller rooms for conventions, club meetings, theatre and concerts.

From September 4-19, the OGA Oberwalliser Gewerbeausstellung or Trade Fair of the Upper Valais will be held in Brig, showing the products of the entire German-speaking Upper Valais.

Naters has preserved in its center the charm of a Medieval town. In the 15th century, the people of Brig and Naters were constantly rebelling, either to gain freedom from exacting and exploiting noblemen, or to wrest from the prince-bishops of Sion their temporal power. The rebellious subjects had as symbol the «Matze», a tree trunk with short branches left on it to represent hair around a carved face. This they planted in the center of towns or villages and those who agreed to join in the war, plantend a long nail into the trunk as sign of engagement.

The parish church of the district, which includes the lower Goms Valley, stands in the old center of Naters. Built in the 16th century, its dark interior is worth a visit. In the second half of the 17th century, famous wood sculptors of the Goms carved the altars and statues out of larch or Cembra wood, which other artisans painted to make them look like marble. Across the road from the church, stands a curious chapel, housing in its basement hundreds of skulls lined up on the wall behind a crucifix. Above them is written: «You are what we were, you will be what we are». On the upper floor, there is a chapel dedicated to Saint Anne and her husband Saint Joachim, their daughter Mary and her fiancé Joseph.

A rather steep motor road, used by the postal motor coach, starts from behind the church of Naters and leads to Blatten at 1322 meters above sea level. Its chapel, standing in the midst of very old wooden chalets, has a wooden ceiling beautifully painted in 1734. Many new weekend chalets are now scattered in surrounding larchwood forests. From here, a cabin lift carries passengers to Belalp at 2100 meters. There are a few chalets and a hotel owned by Mrs. T. Jäger-Eggel, affectionately called «Theresli» by the many who know her. A native of Naters, Theresli speaks the typical German-Swiss dialect of the district of Brig, knows its history, old

and new, takes great interest in politics and fiercely defends her people against any disparaging remarks of outsiders who know nothing about the courage and hard work of mountain folk. But other guests are made to feel that they have come home to mother.

There are a number of hikes to be made from Belalp, from where one enjoys a grand view far below of the Aletsch Glacier, 1400 meters wide and advancing at a rate of half a meter a day toward the gorge of the Massa River, in which the ice melts. One excursion is a descent to the glacier to cross it with a mountain guide. Good training and solid shoes are essential. On the opposite side, one reaches the Aletsch Forest, a national park with a rich fauna, marvelous flora and stately Cembra pines and larch trees. From there, one climbs to the ridge of the mountain separating the glacier from the Goms Valley, on which perch the small resorts of Greichalp, and Riederalp (1919 m). Cable lifts connect them with Mörel in the Goms Valley. Or, one can continue to walk along the ridge to Bettmeralp and from there ride down to Betten by cable lift, but not before having walked to the tiny Märjelsee twinkling dark blue between blocks of ice which feed it. The now expanding village of Bettmeralp has a lovely old chapel standing on a knoll above sun-blackened chalets. Now there is a movement to save it from the destruction planned to make way for a modern concrete church which would clash with its surroundings.

Visitors may wonder about the unusual number of chapels and wayside shrines in this region. Innumerable legends tell of ghosts, fire-spitting billy goats, or of the devil in person who used to haunt the region — and people who met them, fled for safety into a chapel or on the steps of a shrine.

Driving up the Furka Road, halfway between Naters and Mörel one comes upon an isolated chapel on a ledge below a steep cliff. Called «Zur Hohen Flüh», it overlooks the bed of the young Rhone River gushing over boulders from the lower Goms into the Central Rhone Valley. According to legend, a small wooden statue of Mary with the Child was washed into the Rhone by the Binna River. But near the Hohen Flüh cliff, it was seen floating in the same spot in spite of the rushing waters. People took this for a sign and built a chapel between 1726 and 1739. The best sculptor of the district of Brig carved the Baroque altars. The chapel was soon visited by pilgrims, in particular by couples presenting their still-born babies to the Virgin who revived them just long enough to be christened so that they might enter paradise. This chapel stands a short distance outside the limits of the district of Brig.

Lee Engster



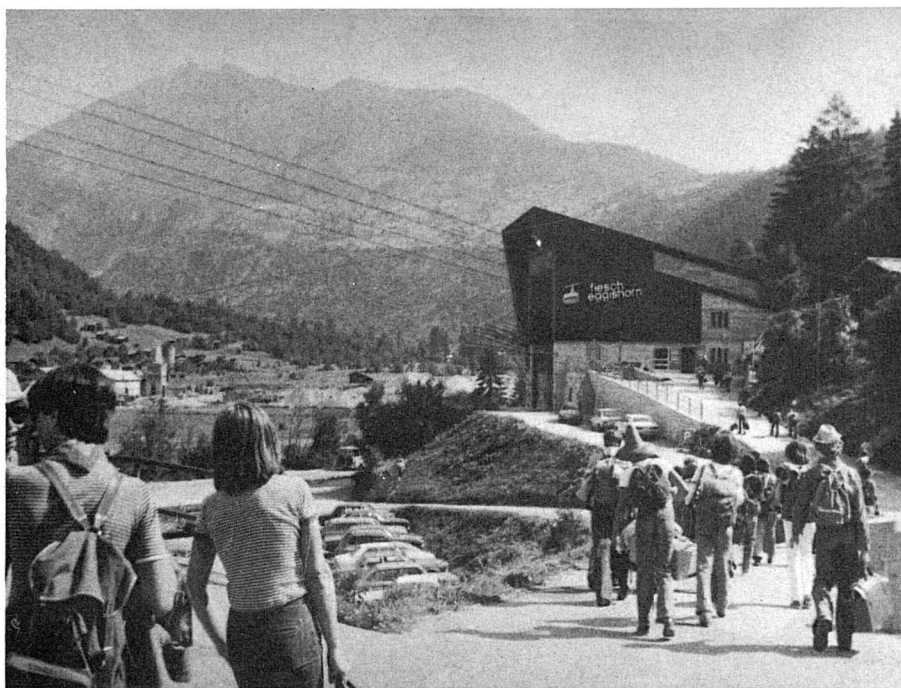
Escale à Lax Fiesch Bellwald une vallée de Conches méconnue

Texte Gilberte Favre
Photos René Ritler

Qui sont les Conchards ?

« Une race à part », disent les Haut-Valaisans. Les premiers habitants furent probablement des Celtes romanisés qui se retrouvèrent bientôt submergés par les Alémanes, venus par le Grimsel. Les Conchards sont réputés pour leur obstination et leur courage. Ils ont été façonnés par les hivers, les avalanches et la solitude. « Les Conchards furent de tous les combats, de toutes les insurrections. Lorsque les guerriers étaient absents, les vieillards, les enfants, les femmes tentaient d'arrêter l'ennemi, comme ce fut le cas au Deischberg en 1799, à l'arrivée des soldats français », a écrit André Beerli (« La Suisse inconnue - Valais »).

Fiesch



La vallée de Conches, ses chapelles baroques ou gothiques, ses orgues. La vallée de Conches, son folklore et son hackbrett.

La vallée de Conches et sa tradition théâtrale.

La vallée de Conches et son fromage, « le vrai conches »...

Mais, au fait, pourquoi ne pas vous arrêter, une fois, dans le bas de la vallée, au lieu de vous presser vers Reckingen, Münster ou Gletsch ? Dans ces petits villages-stations, où qui le deviendront inexorablement par la force des choses, parce que l'agriculture est dure, très dure dans ces hauts villages (essayez donc !) Dans ces petits villages qui ont nom : Lax, Fiesch et Bellwald. Les trois sont frères par leur végétation et leur environnement, mais chacun a son originalité. Pour l'observer, il suffit de sortir des sentiers battus.

A Lax, le premier village de Conches — point de départ pour Ernen et la vallée de Binn — j'ai flâné dans les ruelles. Un motard lavait méticuleusement sa « Honda » flamboyante à la fontaine séculaire. Tout autour, de grands chalets de mélèze, aux façades de bois travaillé (petites pièces posées, patiemment, l'une après l'autre, comme épinglées) m'ont rappelé, curieusement, certaines maisons anciennes et historiques de Damas... Vestiges des ébénistes-artistes conchards qui ne mourront pas, je l'espère, sous l'indifférence ! Plus haut, Fiesch, avec son afflux de touristes bariolés, ses balcons et terrasses fleuris, est aussi animé qu'un marché provençal. On y vient par amour de la montagne ; pas la Méditerranée, ici, mais l'Eggishorn, le Fieschertal, un sauna, une bourse aux minéraux (la onzième, cet été 1976), des concerts et spectacles.

En retrait du village, a surgi un Centre de vacances ultra-moderne, que vous avez le droit d'aimer ou pas, qui surprend, en tout cas, par son architecture audacieuse.

Montons encore. A 1560 mètres, Bellwald, « la terrasse ensoleillée » de la vallée de Conches, a misé sur des atouts appréciables. Le panorama, unique et gratuit, l'air pur, gratuit aussi. Les géraniums y sem-

blent plus rouges qu'ailleurs et, dans les jardinets, les salades sont aussi vertes et touffues que sur les photos publicitaires.

Hollandais, Allemands, Suisses, Belges séjournent fidèlement à Bellwald qui aime à rappeler sa vieille tradition théâtrale.

— Mais aujourd'hui, dit une indigène, presque à regret, le théâtre a été supplanté par la musique...

La fanfare, bien sûr !

Dans ce haut village où l'on peine sur les champs de seigle ou les vergers abrupts, on imagine que le tourisme ait été accueilli comme une manne. La manne ne tomba pas miraculeusement. En 1937, l'électricité était installée. Trois ans plus tard, on construisait le premier chalet de vacances. En 1969, une route reliait Bellwald au reste de la vallée de Conches. (Jusqu'à cette date, on accédait au village de Fürgängen par un téléphérique.)

Un an après, on enregistrait 30 000 nuitées. En 1974, ce nombre avait plus que triplé puisqu'on articulait le chiffre de 95 000 nuitées.

Et aujourd'hui ?

En 1976, en dépit de la récession et de la concurrence — pas celle de l'étranger mais des autres stations du Haut-Valais et même de la vallée de Conches — Bellwald semble décidée à poursuivre sur sa lancée. Des chalets et des maisons, que l'on espère ni trop sophistiqués ni trop new-yorkais, seront construits au fil des années, selon les besoins et les exigences des touristes.

Ici et là, des tentes égaient les forêts. Les éclaireurs ne sont pas loin. Foulard au vent, sac au dos, ils sifflotent joyeusement après une longue marche. Car, à Bellwald comme à Fiesch et à Lax, les touristes viennent surtout pour marcher, écouter et humer. Un air comme on n'en respire plus en plaine.

Alors, si vous montez vers Gletsch, ne manquez pas l'escale de Lax et Fiesch. Et faites le détour de Bellwald.

Vous y découvrirez des fraises et des framboises. La sérénité aussi.

Gilberte Favre.

Im Dienste einer Region

Text Liselotte Kauertz — Fotos René Ritler

Heute, nach fünf Jahren, ist die Euphorie zwar verflogen, aber da sind auch die sichtbaren Investitionen, die die PUMAG im Rahmen ihrer Möglichkeiten vornahm. Sie investierte ihr ganzes Vermögen in Boden und Anlagen.

Und da ist es ganz beachtlich zu sehen, dass die Pro Unter- und Mittelgoms AG die Hilfe an die Region über die Frage der Rentabilität stellt.

Die PUMAG wirtschaftete nach dem System « Bauen - Verkaufen - Vermieten », damit Geld verdient werden konnte und die Gesellschaft jährlich ein gewisses « cash-flow » erhielt. Mit dem Erwirtschafteten wurden sofort wieder Investitionen vorgenommen. Nicht zuletzt diese Investitionen bewirkten, dass neue Arbeitsplätze, neue Existenzmöglichkeiten geschaffen werden konnten, die das Berggebiet besonders nötig hat.

Auf einen ganz einfachen Nenner gebracht, lautete die Devise der PUMAG: Verkaufen - Investieren.

Die Pro Unter- und Mittelgoms AG stellte sich in den Dienst von 16 Gemeinden, als sie im Herbst 1971 mit einem Aktienkapital von 8,5 Millionen Franken gegründet wurde.

Ein Initiativkomitee, dessen Mitglieder regelmässig zusammenkamen, hatte den Weg zur Gründung geebnet, und die Oberwalliser Bevölkerung sowie die Gemeinden und Burgergemeinden der Region — von Lax bis und mit Reckingen — machten mit der genannten Summe die Mittel flüssig, die die Pro Unter- und Mittelgoms AG für ihre Tätigkeit nötig hatte.

Ein in seiner Art einmaliger Prospekt lag auf und zeigte die anhand einer generellen Planung erarbeiteten Projekte.

Autokleber prangten an Heckscheiben und wiesen den Fahrer als einen Aktionär der PUMAG aus.

Der Gedanke einer regionalen Planung fiel auf fruchtbaren Boden. Es herrschte seinerzeit eine Art euphorischer Stimmung ...

Lax





Anders herum gelesen lautet es : Ohne Verkauf keine Investition ! So war es vor allem der Liegenschaftshandel, der der PUMAG neue Mittel zur Verwirklichung geplanter Projekte zuführte.

In diesem Zusammenhang ist es interessant zu wissen, dass die Gesellschaft in den 16 Mitgliedsgemeinden, die ihre Vertreter im Verwaltungsrat haben, insgesamt über 210 000 m² Bauland verfügt, das sie zu günstigen Preisen erhielt.

Doch der Liegenschaftshandel ist « dank » des Verkaufsstops an Ausländer, durch die Rezession und den hohen Schweizerfranken zum Erliegen gekommen. Das ist für die Gesellschaft, die sich die touristische Entwicklung der Gemeinden einer Region auf die Fahnen schrieb, ein gar arges Handicap. Erste Resultate : Da sind 20 verkaufte Chalets in Bellwald.

Da ist das Ferienhaus in Lax, das ehemalige alte Schulhaus, das die Gesellschaft kaufte und umbaute und das nun als Ferienlager für Gruppen vor allem für junge Leute, dient. Es rentiert !

Da ist das Hotel Ofenhorn in Binn, das sich zu einem ansprechenden Berghotel für den Sommer mauserte, seit es von der PUMAG übernommen wurde. Die Gesellschaft versuchte bisher noch nicht, das Hotel Ofenhorn auch im Winter offen zu halten.

Da ist die Siedlung Zillwald in Lax. Bis auf ein Drittel wurden die Wohnungen verkauft. Das Hotel-Restaurant Zillwald, das in dieser Saison mit 30 Hotelbetten in Betrieb genommen wurde, gehört zum Siedlungsprojekt. Es war sozusagen ein den Wohnungskäufern « versprochenes » Projekt : Ort der Geselligkeit, Treffpunkt — obwohl es, da es in eigener Regie betrieben wird, ein defizitärer Betrieb sein wird. Dienst an der Region ...

Dazu gehört auch der Skilift in Ernen. Dazu gehört derjenige in Mühlebach, um von der Bau- in die Transportabteilung zu kommen.

Es sind unrentable Lifte, die die Pro Unter- und Mittलगoms AG « pari » kaufte und in Betrieb hält, um der Region zu dienen, damit die Kinder von Ernen und Mühlebach vor ihrer « Haustür » Skifahren können, wenn sie schon in einem Wintersportgebiet wohnen.

Grünes Licht für Investitionen kann sich die Gesellschaft nun aber in Bellwald geben. Eine neugegründete Genossenschaft für die touristische Erschliessung Bellwalds stellt der Pro Unter- und Mittलगoms AG ein Darlehen von einer halben Million Franken auf zehn Jahre zinslos zur Verfügung. Damit kann die PUMAG neue Investitionen in Bellwald in Höhe von 2 Millionen Franken vornehmen.

Freilich nicht nur damit ...

Im Dienste einer Region

Dieser Neubau von Transportanlagen wird möglich durch einen voraussichtlichen Investitionsbonus von 10 Prozent à fonds perdu.

Und als drittes führt ein Weg über das Investitionshilfegesetz, das ein Darlehen von etwa 30 Prozent in Aussicht stellt.

Damit kann die PUMAG auf dem Transportsektor die wichtige Änderung des bestehenden Skilifts in Bellwald in eine Sesselbahn mit einer Transportleistung von 900 Personen die Stunde vornehmen.

Das bedeutet gleichzeitig höher hinauf, in schneesicherere Regionen, die auf Richenenalp gegeben sind.

Weiter ist auch ein Konzessionsgesuch eingegangen für eine Neuerschliessung des Gebiets Mühlebach — Erner Galen. Realisieren konnte die Gesellschaft seinerzeit die Verbindung Lax-Kühboden per Seilbahn nicht, da das eidgenössische Amt für Verkehr der Parallelbahn der FO — Fiesch-Kühboden — den Vorzug gab.

Sollte später jedoch einmal die Frage einer Direktverbindung Berg - Tal in dieser Region akut werden : die Pro Unter- und Mittलगoms AG hat ihre Pläne zwar schubladisiert — aber nicht für die Ewigkeit !

An der Ziehmutter PUMAG hängen so viel « Jungeni », dass ihr eine Investition, die etwas abwirft, zu gönnen ist.

Auf dem Bausektor tut sich auch etwas. Die Chaletüberbauung in Mühlebach kann realisiert werden, und nicht minder diejenige mit dem schönen Namen « Aragon ».

Aragon ist der alte Namen für Ernen, und Aragon soll ein ganzes Dorf vor dem Dorf geben in urchigem Stil, so, als gäbe es kaum einen Unterschied zu den bestehenden Häusern auf diesem sanft ansteigenden Hang.

Der Weiler West dieses Projektes ist in den letzten Tagen — Mitte Juli — in Angriff genommen worden.

Liselotte Kauertz.

Bellwald





lettre du léman

De nos jours, des gens pressés prennent le temps d'abrégier les heures en imaginant des signes appropriés. La multiplicité des abréviations internationales et helvétiques a engagé la SBS (alias Société de Banque Suisse) à éditer une brochure de format réduit, mais généreux, avec des titres équivalents en quatre langues. Il en est beaucoup qui sont familiers à la plupart d'entre nous, sans toujours connaître les abréviations équivalentes en d'autres langues. Ce qu'en dit la brochure en question est précieux pour l'énoncé des prérogatives de tel organe officiel ou de tel organisme officieux.

La recherche de titres prend du temps. Sur les ondes, on ne nous prive pas d'épellations, entre deux néologismes souvent douteux, comme cet « ingénieur-horloger » qui s'annonçait en terre neuchâteloise. « Le Monde », l'autre jour, accueillait une annonce signée d'un piscinier...

Ce sont les Américains du Nord qui répandent à foison, par la plume et par le verbe, la formule de l'ingénieur qui, pour nous, tient du technicien attaché à l'exercice des sciences exactes, mais qui n'a pas passé par l'une des deux écoles polytechniques de style fédéral : celle de Zurich (EPF) ou celle de Lausanne (EPUL) alias Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne. Au cinéma et à la TV, les génériques sont d'une infinie complaisance verbale. Les activités trouvent l'écran et l'auteur de ce rassemblement se cite avant ou après les coiffeurs commis au maquillage des vedettes.

Nous savions que la Société suisse des ingénieurs et architectes se distingue en trois lettres (SIA) de la masse laborieuse, mais nous ignorions que la Fédération suisse des architectes indépendants affiche (FSA) sa volonté d'agir en marge d'une majorité. Le profane peut ignorer que le Code des obligations (CO) est, pour nos Confédérés, un métal précieux (OR, alias Obligations-recht). Etc. (et coetera, pour rester dans le ton).

Il y a celle dont on ne saurait se passer, sous tous les cieux et à toute mesure, et dont André Siegfried a dit qu'elle ne dispense pas d'être intelligent : la statistique. Cette science qui donne à réfléchir (elle a de l'autorité) a son Institut international installé à La Haye, à l'enseigne ISI ou IIS (Internationales Statistisches Institut).

Les entreprises de navigation aérienne jouent des coudes dans la masse des baptêmes majestueux ; on dirait que l'espace leur est mesuré, et c'est vrai, aux flancs des appareils. La TWA a raison de ne pas insister. La Swissair est assigle, ce qui est à la fois plus simple et plus éloquent.

Les médecins suisses ont trouvé dans la langue latine qui leur est familière le remède aux confusions nées du sans-gêne d'Hippocrates au petit pied doués d'une bonne volonté infinie, à défaut du parchemin officiel réservé aux membres de la Fédération des médecins suisses, alias Foederatio Medicorum Helveticorum.

N'insistons pas et admettons que le concours de la SBS (c'est contagieux, décidément) est précieux, pour les profanes autant que pour les initiés. Nous en étions à nous demander si la Compagnie de navigation du lac des Quatre-Cantons allait se laisser entraîner par l'ampleur et les sinuosités de la langue germanique dont Mark Twain se plaisait à blaguer une diversité sans raideur. Officiellement, cela se dit « Schiffahrtsgesellschaft des Vierwaldstättersees » (SGV) et le Romand qui s'efforcerait de trouver mieux dans la langue de Goethe et de M. Gnägi, sans reprendre son souffle, en serait pour ses frais. L'irruption, au chapitre des abréviations suisses, d'un doublé de la deuxième lettre de l'alphabet nous a paru bien singulier : BB. S'agit-il de Brigitte Bardot ? Non, tout simplement, un Bundesbeschluss moins romantique.

L'été s'en va, il s'en est allé. Le baromètre, certains jours, ne savait où donner de la tête, prompt à gagner des hauteurs que les gens de la météo enflaient à foison. Les lieux publics commis à l'apaisement de soifs qui ne se faisaient pas prier se souviendront longtemps de cet été brûlant ; il en est qui eurent peine à admettre une certaine insistance solaire ; une « tiède » comme on dit. Les prix n'étaient pas toujours favorables à l'ajustement des tarifs. Un problème qui ne se discute pas, tant il est vrai que bien des arguments restent discutables, selon que l'on débite ou que l'on ingurgite. Comme en politique. Et, finalement, c'est l'intermédiaire qui n'a pas tous les torts. Et le fisc non plus, qui ne se trompe jamais dans l'addition.

P. Latimer

UNSERE KURORTE MELDEN

Hallo : hier Betten-Bettmeralp ! Wir konnten am Samstag, 3. Juli, das silberne Seilbahn-Jubiläum feiern. Es wurde in Anwesenheit zahlreicher Gäste aus Politik und Wirtschaft und vieler Feriengäste zu einem gediegenen Fest, an dem man sich der Entwicklung, die unsere Station genommen hat, bewusst wurde. Ergebnis : wir dürfen stolz auf das Erreichte sein und sind den Pionieren dankbar, die seinerzeit erkannt haben, was nötig ist, um dieses Gebiet zu entwickeln. Allen voran steht da Auxilius Stucky, der anlässlich der Verwaltungsrats-sitzung der Luftseilbahn Betten-Bettmeralp AG zum Ehrenpräsidenten ernannt wurde.



Es lagen anfangs mehr Dornen als Rosen auf dem Weg, als 1949 ein Initiativkomitee sich an die Arbeit machte und die eidgenössische Konzession für eine 10-Personen-Kabinenbahn ab Talstation Furka-Oberalp-Bahn nach Betten-Dorf beantragte. Riederalp hatte bereits die Bahn gebaut, und so hiess es beim Bund : Abgelehnt ! Mit kantonaler Konzession schliesslich wurde 1950 eine Seilbahn mit einer Viererkabine gebaut, 1951 in Betrieb genommen (Mai), und schon vor Weihnachten gleichen Jahres surrte die Seilbahn in zweiter Sektion auch hinauf auf Bettmeralp. Die schnelle Verbindung Berg - Tal bahnte eine ungeahnte Entwicklung an : das erste Hotel wurde gebaut, es kam elektrisches Licht und Stromversorgung auf die Alp, man versuchte sich erstmals in einer Wintersaison, Skilifte entstanden, die Skischule wurde eröffnet... und schliesslich kam die Entwicklung so weit, wie sie heute ist. Inzwischen fährt der Schweiz grösste Luftseilbahn von der Talstation hinauf auf Bettmeralp in 125-Personen-Kabinen, nachdem bei « Halbzeit » 50-Personen-Kabinen in Betrieb waren, und inzwischen ist bereits die eidgenössische Konzession erteilt für die Seilbahn auf Bettmergrat. Noch in diesem Jahr wird mit dem Bau der Gondelbahn « Bettmerhorn » ab Bettmeralp nach

Manifestations de septembre

1 : Sion, exposition d'estampes d'artistes québécois à la Galerie Artival (jusqu'au 18) ; Martigny, exposition Edouard Vallet au Manoir (jusqu'au 12).

2 : Monthey, exposition ethnographique « Les Touaregs » à la Salle de la Gare (jusqu'au 26).

4 : Brigue, OGA, foire-exposition du Haut-Valais (jusqu'au 12).

5 : Niedergampel, festival de musique du district de Loèche.

12 : Ferden/Lötschental, fête patronale, messe, procession et parade des Grenadiers du Bon Dieu ; Loèche-les-Bains, soirée folklorique.

Safari-mulet

Les prochaines randonnées au départ des Mayens-de-Riddes et de Grimentz ont lieu du 5 au 11, du 12 au 18, du 19 au 25 et du 26 septembre au 2 octobre.

Bettmergrat auf Höhe 2655 m ü. Meer begonnen. Kurz noch einige Zahlen : 1950 bot unsere Station den Gästen insgesamt 220 Fremdenbetten an. Heute stehen allein deren 3100 mehr in Chalets und Ferienhäusern zur Verfügung ! Total haben wir 3840 Fremdenbetten anzubieten, davon 321 in Hotels und 199 in Touristenlagern. Das heisst kurz und knapp : die Entwicklung hat den Pionieren recht gegeben.

*

Hallo : hier Riederalp ! Am Samstag, 10. Juli, wurde auf Riederfurka das Naturschutzzentrum Aletschwald eröffnet in der zum ersten Naturschutzzentrum der Schweiz umgebauten Villa Cassel. Die Eröffnung erfolgte in Anwesenheit von alt Bundesrat Ludwig von Moos. Bereits am ersten Tag der Eröffnung wurde das Zentrum von 1700 Personen besucht ! Ein Erfolg, auf den der SBN sehr stolz ist. Das Zentrum ist täglich von 9 bis 17 Uhr während der Sommersaison offen. L. K.

A SION, dès aujourd'hui...

une idée qui se réalise enfin :

La Centrale des locations

D'une seule visite...

- sans déplacements fastidieux ;
- sans perte de temps ;

vous connaîtrez le marché des logements du Valais central ;
vous trouverez ce qu'il vous faut.

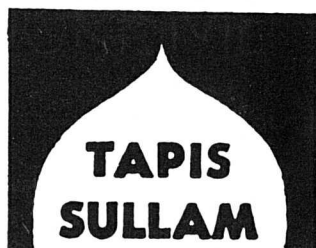
Pouvoir choisir

- son logement
- son bureau
- son commerce
- son atelier
- son appartement de vacances

Quelques régisseurs s'unissent dans le but d'assurer un vrai service de régie :

- rationnel
 - économique
 - efficace
 - sûr

La Direction de la CENTRALE DES LOCATIONS est assumée par Marcellin Clerc, diplômé fédéral, place de la Gare 2, à SION.
Tél. 027 / 22 85 77.



La plus grande maison spécialisée de

TAPIS D'ORIENT

TAPIS MACHINE

TAPIS MUR A MUR

vous présente un choix unique dans la belle qualité

MARTIGNY 29, route du Léman

Place du Marché, VEVEY



Oberwalliser Gewerbeausstellung Foire du Haut-Valais Fiera del Alto Vallese

vom 4. September 1976 — 12. September 1976

in Brig

Öffnungszeiten : Samstag und Sonntag : 10.30 Uhr - 22 Uhr
Montag bis Freitag : 14 Uhr - 22 Uhr

OGA

Zum achten Mal in ununterbrochener Folge geht in der Zeit vom 4. September bis zum 12. September im Rhodanensand in Brig die Oberwalliser Gewerbeausstellung, kurz OGA genannt, über den Asphalt. Sekretär Heinz Imhof verriet, was sie zu bieten hat an Gewohntem und Neuem.

Rund 200 Stände wird die Ausstellung wiederum umfassen. Die Ausstellungsfläche wird um 240 m² vergrössert. Für die Zukunft verbleiben an Ausstellungsfläche noch etwa 400 m² in Reserve.

Im Rahmen der OGA findet eine grosse « Sonderschau Zivilschutz » im Untergeschoss (Einstellgaragen) der Simplonhalle statt. Sie wird in Zusammenarbeit mit dem Bundesamt für Zivilschutz und den kantonalen und örtlichen Instanzen realisiert. In diesem Untergeschoss der Simplonhalle befindet sich auch das örtliche Zivilschutzzentrum. Der Eintritt in die OGA berechtigt auch zum Eintritt in die Sonderschau.

Die Werbung für die OGA läuft darauf hinaus, den Vorjahresrekord von 62 100 Eintritten zu egalisieren und einen neuen Besucherrekord aufzustellen !

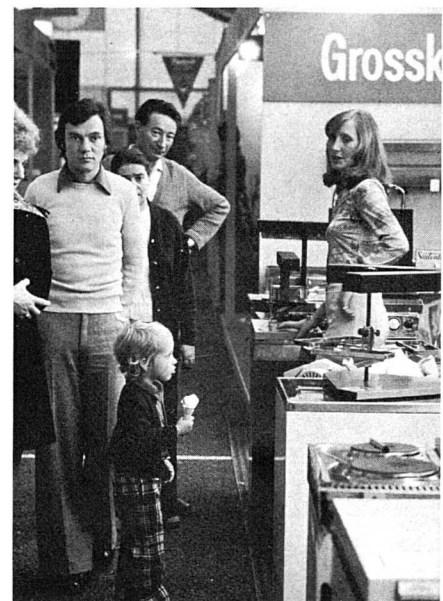
Comment décharger votre personnel? Un robot de cuisine rapide et sûr est la solution idéale.

frifri
Tel. 038 512 091

vous le propose à meilleur compte que vous le supposez.
Plus simple et plus efficace
que vous l'imaginez. Info:

ARO SA, 2520 La Neuveville

Comptoir Suisse : halle 31, stand 3129
☎ 021 / 21 38 89



Pour sa huitième édition, l'importante manifestation haut-valaisanne du commerce, de l'industrie et de l'artisanat espère enregistrer un nouveau record d'affluence (l'an dernier, 62 100 entrées) à la Simplonhalle de Brigue, du 4 au 12 septembre. Sur une surface encore agrandie cette année, environ deux cents stands présenteront le produit des diverses activités économiques du pays. En attraction également, un pavillon de la défense civile.

GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES

ouvry

onthey

aint-Maurice

artigny

harrat

ailon

hamoson

lon

Auberge de Vouvry

Hôtel-Rest. Pierre-des-Marmettes

Hôtel de l'Ecu du Valais
Hôtel de la Gare

Grill Romain
Café-Restaurant Central
Hôtel Kluser
Restaurant du Léman
Restaurant Taverne de la Tour
Pizzeria Johnny l'Africain
Hôtel de Ravoire sur Martigny

Relais du Vignoble

Relais de la Sarvaz

Chez Tip-Top
Auberge-Café-Restaurant des Alpes
(La Colline-aux-Oiseaux) Joie - Ambiance
250 places chauffées, ouvert du 25.3 - 15.11

Hôtel du Castel, garni
Hôtel La Channe
Hôtel Continental
Café de Genève (Cave Valaisanne)
Restaurant de la Matze
Restaurant Supersaxo

CENTRE
COMMERCIAL

couvre
tous vos
besoins

Gillioz

Fabrique valaisanne d'enseignes au néon
1908 Riddes Téléphone 027 / 86 24 76

BIBLIOTHECA VALLESIANA

15

volumes parus

Une intéressante collection d'ouvrages
consacrés au Valais
Etudes, témoignages et documents
pour servir à l'histoire du canton

En vente dans les librairies
et à Bibliotheca Vallesiana, av. de la Gare 19, Martigny

stampo

s.
a.

Le professionnel du timbre caoutchouc

TELEPHONE 027 / 22 50 55
AVENUE DU MIDI 8
1 9 5 0 S I O N

Fabrique de timbres — Accessoires
Numéroteurs — Gravure industrielle

Relais du Manoir

Villa / Sierre
M. André Besse, gérant
Centre de dégustation des vins
du Valais
Raclette - Spécialités



SUTER s.a.

Villeneuve

VIANDES
CHARCUTERIE
CONSERVES



Le spécialiste
dans la qualité

**Offrez un
CADEAU
renouvelé
douze fois**

Commande

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Pays :

offert par

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Date et signature :

La personne à laquelle vous offrez
« Treize Etoiles » recevra une carte lui
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 38.— Etranger Fr. 42.—

**A détacher et expédier sous enveloppe
à « Treize Etoiles »,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ **Commande**

Sans engagement de ma part, je désire
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois
mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

☐ **Commande**

Veuillez adresser votre revue « Treize
Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

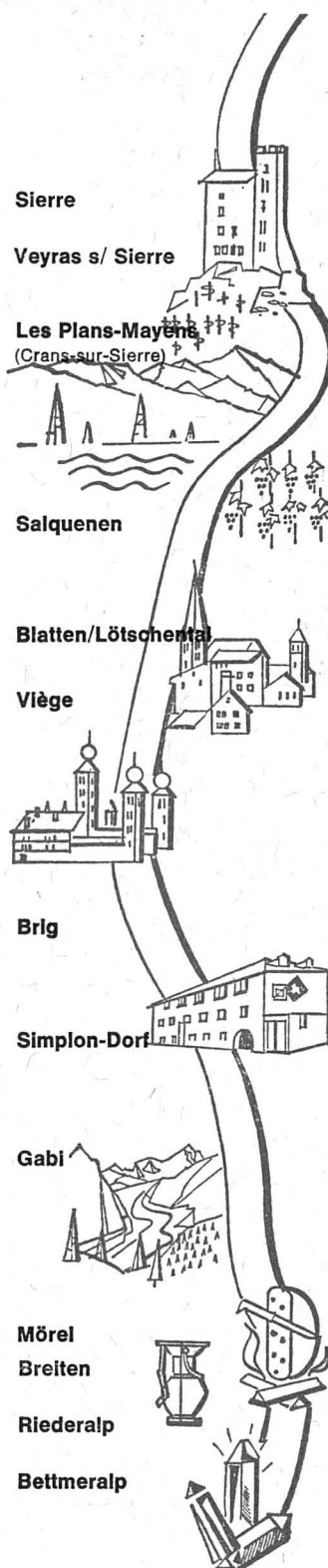
Date et signature :

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 38.— Etranger Fr. 42.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

**GUIDE GASTRONOMIQUE
DE LA VALLEE DU RHONE**

**GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES**



Hôtel-Restaurant Atlantic
Relais du Manoir
Restaurant de la Noble-Contr

Hôtel-Restaurant du Mont-Bl

Hôtel du Rhône

Hôtel Edelweiss

Hôtel Elite

Hôtel du Pont

Hôtel Poste et Grina

Hôtel Weissmies-Gabi

Hôtel Bahnhof

Hôtel Salina, Rest.-Taverne

Hôtel Alpenrose

Hôtel Alpfrieden

Issu du domaine du même nom

BRULEFER

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées
BONVIN GRANDS DOMAINES, SION

Armand Goy - Martigny

Meubles d'art - Haute décoration

46, avenue de la Gare

Tél. 026 / 2 38 92 - 2 34 14



Dans nos grandes expositions permanentes

Le choix le plus varié en Suisse romande de mobiliers et meubles d'art de qualité, nombreuses exclusivités suisses et étrangères, meubles anciens et ensembles restaurés.

Dans nos propres ateliers

40 spécialistes à votre disposition, pour installations complètes ou partielles, meubles sur mesure, parois, lambris, bibliothèques, rideaux, tentures murales, restauration d'ancien.

Service ensemblier conseil.

Architecte d'intérieur et décorateur à disposition.

Devis et projets sur demande.

Livraison gratuite dans toute la Suisse.

Service après vente assuré.

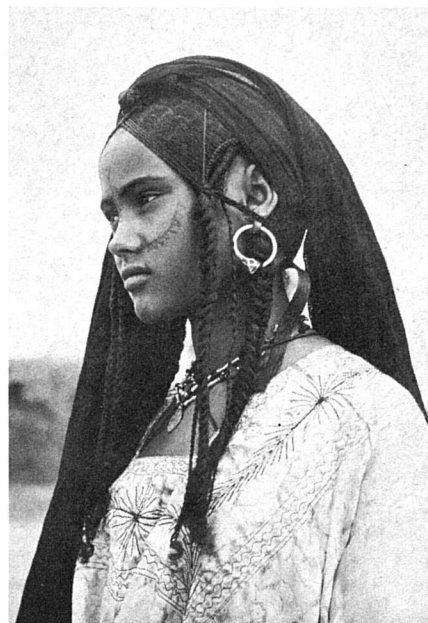
Meubles et mobilier de reprise vendus à vil prix

Armand Goy

le spécialiste incontesté des beaux intérieurs, crée, réalise, décore, mieux et moins cher.

C'est surtout bien meilleur marché que vous ne le croyez.

Les Touaregs à Monthey



Grâce au Musée ethnographique de Neuchâtel et à son directeur, le professeur Jean Gabus, la Commission culturelle de Monthey présentera une très importante collection d'objets et de documents consacrée aux Touaregs. Elle sera visible à la Salle de la Gare du 2 au 26 septembre. Une rencontre enrichissante avec ces fiers nomades du désert saharien à ne pas manquer ! On y découvrira, en parcourant les dix-huit sections de l'exposition : le pays et son passé, les hommes, le désert, les métiers, l'habitat, les conteurs et les musiciens, les moyens de transport, les armes, la chasse, les arts (métal, bois, cuir, tissage, vannerie), les centres de style, etc. C'est un dépaysement total et une approche unique.

Fendant

« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg

« GOUTTE D'OR »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

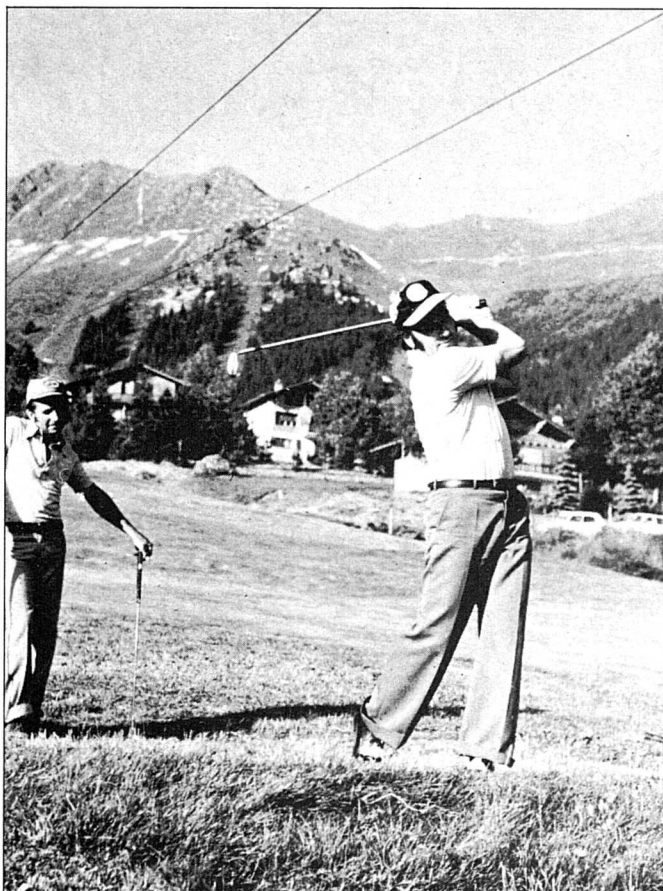
Dôle

« VALERIA »

Grand vin mousseux

« VAL STAR »

HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT
LEUKERBAD
CENTRE MÉDICAL
6 HOTELS, 390 BETTEN
Dir. Ernest A. Reiber
WALLIS - SCHWEIZ
HOHE : 1411 METER
Telefon 027 / 61 14 44



VERBIER Valais

1500 - 3023 m.

Au cœur des réserves naturelles du val de Bagnes

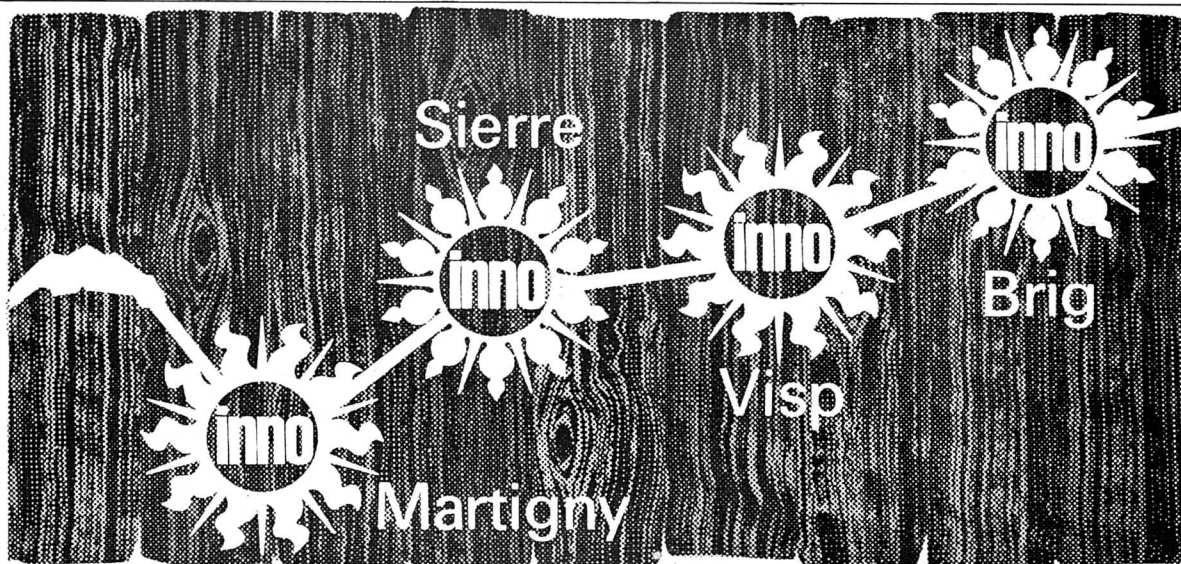
Piscine chauffée - Approach-golf - Piste Vita

Tous les sports d'été

Location hôtels, chalets et appartements

Renseignements :

Office du tourisme, téléphone 026 / 7 12 50



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation



Annona QBAV - Photo: Boeig, Sier

**DÔLE DE LA CURE
DÔLE GRAND SCHINER
CHAPEAU ROUGE**

deux grands vins rouges du Valais
dont on parle
et que les amateurs de bons vins
apprécient

MAISON BIOLLAZ & CIE
Vins fins du Valais

Au Prieuré de Saint-Pierre-de-Clages
Téléphone 027 / 86 28 86



le bridge

Kif-kif bourricot

Solution du problème N° 132

♠ A R D 3
♥ D 10 6 4
♦ A 7 2
♣ A 7

♠ V
♥ R 7 3 2
♦ 9 8 3
♣ D V 10 9 6

N
W E
S

♠ 10 9 7 2
♥ V 8
♦ R 5 4
♣ 8 4 3 2

♠ 8 6 5 4
♥ A 9 5
♦ D V 10 6
♣ R 5

Au cours de la Ve Olympiade de Monte-Carlo, Fred Hamilton de l'équipe des Etats-Unis joue 4 ♠ en Sud contre celle d'Israël et reçoit l'entame de la Dame de trèfle. Il prend au mort, tire une seule fois atout, entre en main, au Roi de trèfle, et tente l'impasse à carreau. Après avoir pris du Roi, l'Israélien de droite, Schmuël Lev, attaque cette cinquième levée, du 10 d'a-tout. Et l'Américain de remplir son contrat, comme vous l'avez lu. Supposons, en revanche, que la droite choisisse de renvoyer carreau, sa levée du Roi engrangée. Quel sera le dénouement ?

Eh bien, c'est kif-kif, le demandeur prend en main, tire une deuxième fois atout, découvre leur mauvaise répartition, ne s'émeut pas pour autant, engrange la levée de l'As de carreau...

♠ R 3
♥ D 10 6 4
♦ —
♣ —

♠ —
♥ R 7 3 2
♦ —
♣ V 6

N
W E
S

♠ 10 9
♥ V 8
♦ —
♣ 8 4

♠ 8 6
♥ A 9 5
♦ 10
♣ —

...et détache le 4 de cœur du mort, pour fournir le 9 sur un petit. Peu lui chaut que la gauche prenne du Valet. Ne possédant plus d'atouts ni de carreaux, elle doit livrer la levée décisive, soit dans la fourchette à cœur, soit dans coupe-et-défausse. Somme toute, la position des honneurs de cœur est indifférente, le Valet, le Roi ou bien tous les deux à gauche comme à droite, c'est kif-kif bourricot.

P. B.

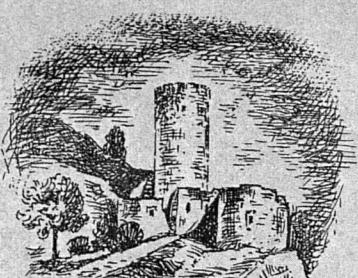


**La revue
Treize Etoiles
dans le monde entier**

Nous expédions chaque mois « Treize Etoiles » jusqu'aux îles Canaries, à Québec, Buenos Aires, New York, Stockholm, Paris, Lisbonne, Tokio, Osaka, Le Caire, Rabat, Marrakech, Mogador, Casablanca, San Francisco, Ceylan, aux Philippines, La Réunion, Haïti, Florence, Naples, Venise, Rome, Bologne, Londres, Anvers, Brighton, Monte-Carlo, Bruxelles, Gand, Liège, Stuttgart, Cannes, Francfort, Amsterdam, Den Haag, Rotterdam, Nice, Luxembourg, Marseille, Turin, Gênes, etc.

WILLIAMINE

MARQUE DÉPOSÉE



*fine eau-de-vie de poire William
du Valais distillée par*

MORAND

MARTIGNY

43° vol.

SUISSE

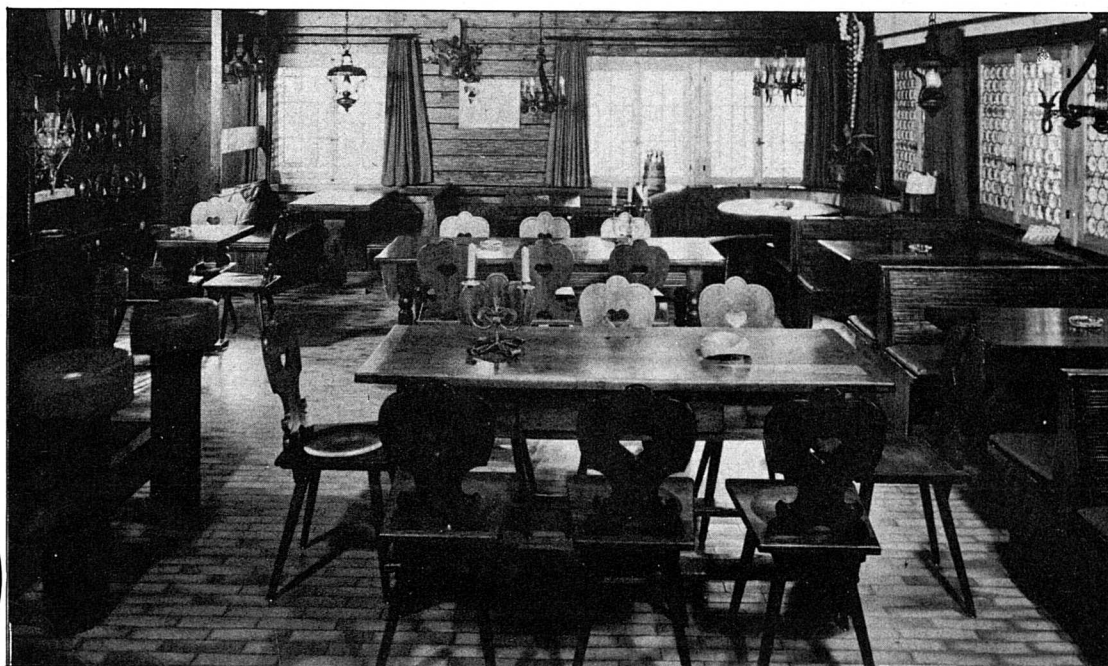
WILLIAMINE

Marque déposée

L'eau-de-vie de William
la plus demandée
en Suisse et dans le monde

MORAND

MARTIGNY



o **agencement d'intérieur**

FAITES APPEL À NOTRE
BUREAU D'ARCHITECTURE

Gertschen SA

FABRIQUE DE MEUBLES

BRIGUE 028/3 10 55 SION-UVRIER 027/31 28 85 MARTIGNY 026/2 27 94



ALBERT BUCHARD, LEYTRON

Auto-Transports

Téléphone 027 / 86 22 30

Service concessionné :

Sion-Ovronnaz

(Riddes)-Leytron-Ovronnaz

► Voyages - Excursions ◀

Prix spéciaux pour sociétés, groupes et écoles



PLACETTE

Monthey ☀ **P** Sierre ☀ **P** Sion



A. MELLY

3960 SIERRE

027 / 55 03 12

AMEUBLEMENTS

VISSOIE - VERCORIN

**RIDEAUX — TAPIS
ARTISANAT**

Hotel-Restaurant Dancing STALDBACH

Am Eingang des Saasertales 1 km ausserhalb Visp



Restaurant mit gepflegter Küche und Service - Carnotzet (Raclettekeller) - Schwimmbad - Campingplatz - Privater Tierpark - Parkplatz für über 100 Autos - Der ideale Platz für Gesellschaften und Hochzeitsfeiern

Fam. J. Rössli-Imboden - Tel. 028 / 6 28 55 - 56



Profitez de la vie et laissez vos soucis à la banque!

Ceux qui prennent leur retraite devraient pouvoir en jouir et aborder le troisième âge avec de nouveaux espoirs et non pas de nouveaux soucis.

Vous vous demandez peut-être quel

genre de placement serait le plus avantageux pour vous ou comment vos économies pourraient vous rapporter le plus d'intérêts.

Pourquoi ne pas venir tout simplement au Crédit Suisse? Que vous

ayez besoin d'argent ou que vous désiriez en placer, nous sommes à votre service pour étudier avec vous la solution la meilleure.

CS - la banque qui mérite votre confiance.



CRÉDIT SUISSE
CS

Le vin, une médecine

Le vin et le sang

Le vin est un puissant régénérateur du sang, spécialement le vin rouge ; il est recommandé aux personnes anémiques, de peu de vitalité, aux convalescents, aux cachectiques. Il permet la reconstitution hématique. Il augmente la quantité d'hémoglobine et le nombre des globules rouges.

Le vin et les microbes

Le vin combat les microbes et les chasse de l'organisme humain. L'action commencée dans la bouche continue dans l'estomac, son action prophylactique présente un intérêt certain. Dans les régions où règne le paludisme, les buveurs de vin frappés de cette maladie sont moins nombreux que les buveurs d'autres boissons. De même, il y a moins de tuberculeux chez les buveurs de vin que chez les buveurs d'autres boissons.

Le vin et l'état mental

Un verre de vin au repas donne l'équilibre, la pondération, la détente nerveuse si utiles dans la lutte quotidienne. Si le vin est bu en quantités modérées, il agit comme un facteur d'équilibre dans le comportement psychique de l'homme.

Le vin apéritif

Un bon verre de vin blanc ou rouge stimule la sécrétion de la salive, favorise la sécrétion et le brassage gastriques. Dans les états cachectiques, il n'est rien de plus bénéfique qu'un verre de vin.

Le vin et la longévité

Il est démontré scientifiquement que les individus d'âge avancé supportent le vin mieux que les jeunes, car les fonctions de leur organisme étant diminuées son action stimulante améliore le métabolisme, stimule la sécrétion des sucs gastriques et de la bile et combat la dépression psychique.

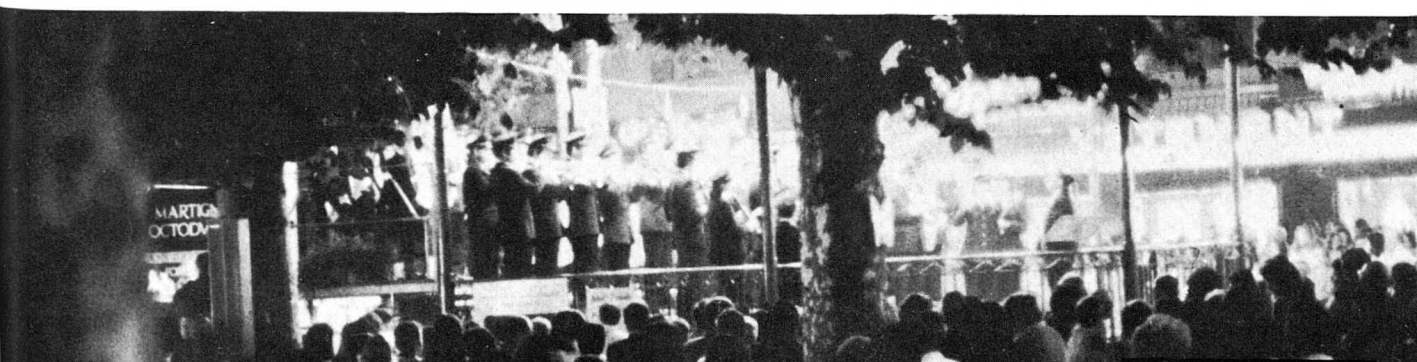
D'après le Dr Ottavio Aparicio.





ORSAT

L'ambassadeur
des vins du Valais



AIR GLACIERS

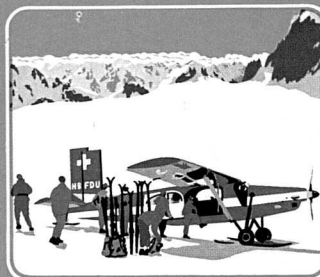
1-2



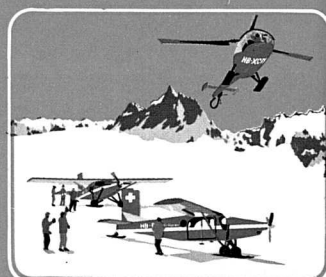
3-4



5-6-7



8-9



ENTRAIDE

SAUVETAGE AÉRIEN

AIR-GLACIERS

Moyennant un versement de Frs. 20.— par personne, Frs. 50.— par famille, Air-Glaciers délivre un abonnement de transport donnant droit en cas d'accident ou de maladie aux frais de transport jusqu'à Frs. 10 000.— par année et par personne.



027 22 64 64

027 22 56 56

SION Tél 027 22 64 64 tx 38 560
LAUTERBRUNNEN tél 036 55 21 00



① Ecole de parachutisme / Fallschirmspringerschule ② Missions à l'étranger / Auslandsmmissionen ③ Transports généraux / Allgemeine Transporte ④ Vols de sauvetage / Rettungsflüge ⑤ Vols en montagne (Porter)/Gebirgsfliegen (Porter) ⑥ Ravitaillement de refuge / Hüttenversorgung ⑦ Vols taxi / Taxi-Flüge ⑧ Service technique / Technischer Dienst ⑨ Ecolage glaciers / Gletscherschulung.

